

Huis Clos

LA COMMISSION D'ENQUÊTE  
SUR LES RELATIONS  
ENTRE LES AUTOCHTONES  
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE JACQUES VIENS,  
COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU  
Salle Teueikan  
5, rue Pien  
Mani-Utenam (Québec) G4R 4K2

LE 25 MAI 2018

VOLUME 105

Gabrielle Clément, s.o.  
Karine Laperriere, s.o.  
Karine Bédard, s.o.

Sténographe officielle  
STENOEXPRESS  
201 ch. De l'Horizon,  
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

**COMPARUTIONS :**

**POUR LA COMMISSION :**

**Me ÉDITH-FARAH ELASSAL**

**POUR LES PARTIES PARTICIPANTES :**

**Me ANNE-MARIE GAUTHIER**, Innu  
Takuaikan Uashat mak Mani-Utenam,  
Regroupement Mamit Innuat inc., The  
Nation Naskapi of Kawawachikamach

**TABLE DES MATIÈRES**

Préliminaires.....4  
HC-52.....10  
Réal McKenzie.....27  
HC-53.....72

-----

1 OUVERTURE DE LA SÉANCE

2 **LA GREFFIÈRE :**

3 La Commission d'enquête sur les relations entre les  
4 Autochtones et certains services publics au Québec  
5 présidée par l'honorable Jacques Viens est  
6 maintenant ouverte.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Alors, bienvenue en cette dernière journée de nos  
9 audiences à Uashat mak Mani-Utenam pour une période  
10 de trois (3) semaines. Alors, en ce vendredi,  
11 c'est la dernière journée d'audience. Alors, il y  
12 aura des audiences ce matin et cet après-midi, il y  
13 aura la cérémonie de clôture qui commencera entre  
14 deux heures (2 h) et deux heures et demie (2 h 30)  
15 probablement. Alors, nous invitons les gens qui  
16 voudront se joindre à nous. Il y aura à la fin un  
17 *run dance*. Cette cérémonie qui ressemblera à la  
18 cérémonie d'ouverture il y a quelques semaines en  
19 plus court un peu m'avait beaucoup impressionné et  
20 c'est avec un grand plaisir qui nous recevrons  
21 encore des gens qui avaient participé avec nous à  
22 l'ouverture. Alors, je vais d'abord demander aux  
23 procureurs de s'identifier pour les fins de  
24 l'enregistrement.

25 **M<sup>e</sup> ÉDITH FARAH-ELASSAL :**

1           Bonjour, Monsieur le Commissaire, Édith  
2           Farah-Elassal pour la Commission.

3           **LE COMMISSAIRE :**

4           Bienvenue.

5           **M<sup>e</sup> ANNE-MARIE GAUTHIER :**

6           Bonjour, Monsieur le Commissaire. Anne-Marie  
7           Gauthier pour le conseil de bande d'Uashat mak  
8           Mani-Utenam, le regroupement Mamit Innuat et la  
9           nation Naskapi de Kawawachikamach

10          **LE COMMISSAIRE :**

11          Bienvenue, Me Gauthier.

12          **M<sup>e</sup> ANNE-MARIE GAUTHIER :**

13          Merci.

14          **LE COMMISSAIRE :**

15          Alors sur ce, je vais vous demander, Me Elassal de  
16          présenter les témoins ou le programme de ce matin.  
17          Quant à moi, bien, je... comme je l'ai mentionné,  
18          il y aura la cérémonie de clôture cet après-midi.  
19          Il y aura, à ce moment-là, des prières. Il y aura  
20          aussi des danses. Il y aura des chants  
21          traditionnels. Il y aura, comme je le mentionnais,  
22          des activités qui sont vraiment exceptionnelles et  
23          qui m'ont beaucoup marqué quand on a eu la  
24          cérémonie à l'ouverture. Alors, je vous écoute  
25          pour la présentation de ce matin.

1 **M<sup>e</sup> ÉDITH FARAH-ELASSAL :**

2 Ce matin, Monsieur le Commissaire, on commence à  
3 neuf heures trente (9 h 30) avec un témoignage pour  
4 lequel j'aurais une demande de huis clos à vous  
5 formuler puisque le témoin va aborder la question  
6 des services de protection de la jeunesse.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Oui.

9 **M<sup>e</sup> ÉDITH FARAH-ELASSAL :**

10 Ensuite à dix heures trente (10 h 30), nous  
11 recevons Réal McKenzie qui était anciennement chef  
12 de la communauté de Matimekush pour un témoignage  
13 qui va principalement porter sur la santé. Ensuite  
14 à onze heures trente (11 h 30), j'aurais une autre  
15 demande de huis clos à vous formuler pour ce  
16 dossier qui en est aussi un de jeunesse.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 O.K. Alors en ce qui concerne les questions qui  
19 relèvent de la... de l'application de la loi sur la  
20 protection de la jeunesse que vous entendez faire  
21 dans des dossiers que nous appellerons « HC » pour  
22 huis clos...

23 **LA GREFFIÈRE :**

24 Cinquante-deux (52) et cinquante-trois (53).

25 **LE COMMISSAIRE :**

1           ... cinquante-deux (52) et cinquante-trois (53).  
2           Alors, cinquante-deux (52) à neuf heures et demi  
3           (9 h 30) et le cinquante-trois (53) vers onze  
4           heures (11 h), onze heures trente (11 h 30).  
5           Alors, comme il est prévu, nos règles de procédure  
6           et de fonctionnement aux articles 43 à 47 de même  
7           de 88 et plus particulièrement aux articles 11.2,  
8           11.2.1, 82, 96 de la loi sur la protection de la  
9           jeunesse, évidemment, nous devons procéder à huis  
10          clos dans ces cas. Alors, pour ces motifs, je vais  
11          ordonner la tenue à huis clos de l'audience du ou  
12          des témoins dans les dossiers HC-52 et 53 ce matin  
13          comme il s'agit de dossier de l'application de la  
14          loi sur la protection de la jeunesse et je vais, en  
15          conséquence, interdire à quiconque de divulguer, de  
16          publier, de communiquer ou de diffuser l'ensemble  
17          de ces témoignages et je vais ordonner que les  
18          médias prennent les mesures pour que les appareils  
19          d'enregistrements visuels ou sonores soient  
20          inopérants afin de respecter l'ordonnance.  
21          Éventuellement, d'ici quelques semaines, excusez,  
22          il y aura publications sur notre site de la  
23          transcription des témoignages HC-52 et 53 après  
24          caviardage. C'est-à-dire que les mentions des  
25          noms, des endroits ou des... de ce qui pourrait y

1           apparaître qui permettrait d'identifier les gens  
2           concernés, bien, seront caviardés. Évidemment, on  
3           publie parce qu'on a besoin de connaître l'histoire  
4           pour savoir qu'est-ce qui va, qu'est-ce qui ne va  
5           pas dans les services concernés au niveau de nos  
6           appels à l'action éventuellement. Alors sur ce, Me  
7           Elassal, je vais suspendre quelques minutes afin de  
8           vous permettre d'appeler votre prochain témoin.

9           **M<sup>e</sup> ÉDITH FARAH-ELASSAL :**

10           Merci.

11           **LE COMMISSAIRE :**

12           Alors, nous suspendons et nous serons à huis clos  
13           pour le prochain témoignage.

14           SUSPENSION

15           -----

16           REPRISE

17           **LA GREFFIÈRE :**

18           La Commission reprend.

19           **LE COMMISSAIRE :**

20           Oui. Alors, bonjour. Bienvenue. Me Elassal, vous  
21           allez nous présenter votre prochain témoin?

22           **M<sup>e</sup> ÉDITH FARAH-ELASSAL :**

23           Oui, Monsieur le Commissaire.

24           **LE COMMISSAIRE :**

25           Évidemment, on est à huis clos dans le dossier



1            numéro HC-52...

2            **M<sup>e</sup> ÉDITH FARAH-ELASSAL :**

3            Oui.

4            **LE COMMISSAIRE.**

5            ... pour huis clos.

6            **M<sup>e</sup> ÉDITH FARAH-ELASSAL :**

7            On reçoit madame [REDACTED] qui est assise au  
8            centre accompagnée de son conjoint, monsieur

9            [REDACTED] On a également avec nous Lise  
10           Malec de l'équipe soutien mieux-être qui est  
11           également présente pour madame. Donc madame [REDACTED]  
12           est innue de la communauté de [REDACTED] et depuis  
13           plusieurs années, elle agit comme famille d'accueil  
14           d'une jeune fille qui s'appelle [REDACTED] [REDACTED] qui  
15           est placée jusqu'à la majorité. Donc madame [REDACTED]  
16           souhaite nous entretenir sur les services sociaux  
17           qui sont à la disposition ou non de cette jeune  
18           fille, donc peut-être avant de commencer, Madame  
19           [REDACTED] je demanderais à la greffière de vous  
20           assermenter.

21           -----

22

23

24

25

1 [REDACTED]  
2 Citoyenne  
3 Affirmation solennelle

4 -----

5 **LE COMMISSAIRE :**

6       Alors, bienvenue et je vais aussi permettre à  
7       monsieur Riendeau de la Commission, notre soutien  
8       de mieux-être d'assister ainsi qu'à madame  
9       Gallagher qui est la directrice de la protection de  
10      la jeunesse qui est concernée par les sujets qui  
11      concernent la protection de la jeunesse d'assister  
12      et ainsi qu'à madame Bellefleur qui se joindra à  
13      nous à son arrivée.

14 **M<sup>e</sup> ÉDITH FARAH-ELASSAL :**

15       Tout à fait puis peut-être je pourrais préciser...

16 **L'INTERPRÈTE :**

17       Madame [REDACTED] dit qu'elle n'entend pas beaucoup...  
18       elle ne comprend pas beaucoup (inaudible).

19 **LE COMMISSAIRE :**

20       O.K. Alors peut-être que si on avait des écouteurs  
21       ou mettre le haut-parleur. Oui? Est-ce que vous  
22       entendez mieux?

23 **MME [REDACTED] :**

24       Oui, oui.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1           Oui? Bon. Alors, ce que je disais, je vais  
2           reprendre. Je vais permettre à monsieur Riendeau  
3           aussi, évidemment. C'est à huis clos, alors les  
4           gens ne sont pas autorisés à assister sauf les  
5           personnes concernées et de ceux que j'autorise.  
6           Alors, il y a monsieur Riendeau qui travaille avec  
7           madame Malec au soutien de mieux-être qui pourra  
8           assister, Madame Gallagher qui est la directrice de  
9           la protection de la jeunesse. D'ailleurs, vous le  
10          savez, on vous avait annoncé qu'il pourrait  
11          assister et il y a Madame Bellefleur qui se joindra  
12          à nous dès son arrivée qui pourra venir se joindre  
13          avec vous. Ça va? Est-ce qu'on.... alors, Me  
14          Elassal?

15       **L'INTERPRÈTE :**

16           Je vais traduire...

17       **LE COMMISSAIRE :**

18           Oui, oui. Allez.

19       **M<sup>e</sup> ÉDITH FARAH-ELASSAL :**

20           Donc peut-être pour préciser, Madame a émis le  
21           souhait de témoigner dans sa langue, l'innu. Donc  
22           Madame █████, on vous écoute. Je vous invite à nous  
23           faire part de la situation que vous souhaitez  
24           partager avec nous.

25       **L'INTERPRÈTE :**

1 O.K. Moi, je garde une fille en famille d'accueil,  
2 mais je la considère comme ma fille. Dans la  
3 situation que je veux parler de la jeune fille que  
4 je garde [REDACTED], c'est de... j'ai remarqué depuis  
5 l'adolescence qu'elle vivait des difficultés, des  
6 difficultés puis c'est là que c'était difficile.  
7 Je remarquais qu'elle avait de la difficulté à  
8 l'école au niveau comportement. Elle s'est isolée.  
9 Aussi qu'est-ce que j'ai remarqué quand que ma  
10 grand-mère était vivante, elle était... elle était  
11 très proche de ma grand-mère. C'est là que j'ai  
12 remarqué qu'elle avait des pensées suicidaires puis  
13 elle s'est... elle s'automutilait. Quand c'est  
14 arrivé, j'ai trouvé ça très difficile. Je ne  
15 savais pas où aller chercher les services puis j'ai  
16 trouvé ça difficile qu'est-ce que la jeune... ma  
17 jeune vivait. Je ne pouvais pas aller aux services  
18 sociaux à [REDACTED] parce qu'il n'y avait pas  
19 d'intervenante. Puis encore aujourd'hui,  
20 l'intervenante présentement qui suit [REDACTED] sait  
21 déjà... elle parle de partir. Elle parle de partir  
22 de la communauté de son travail puis je commence...  
23 je commence à être tannée de... puis la jeune est  
24 tannée aussi. Elle crée des... Elle crée des liens  
25 avec les intervenants puis souvent, elle a changé

1 beaucoup d'intervenantes puis c'est toujours à  
2 recommencer. En ce moment, je trouve ça difficile.  
3 Depuis que j'ai appris que l'intervenante qui va  
4 partir, moi, je pensais... j'avais l'impression qui  
5 allait... c'était une intervenante qui allait  
6 rester longtemps. Je suis déçue puis ça me fait  
7 quelque chose. Puis elle trouve ça difficile que  
8 le départ qui va... puis on remarque... on remarque  
9 souvent. C'est beaucoup de changement  
10 d'intervenants dans la communauté de [REDACTED] au  
11 niveau de la protection de la jeunesse. C'est ça,  
12 l'intervenante m'a rencontré mercredi avant de  
13 partir de la communauté qu'il nous...  
14 l'intervenante a téléphoné la famille d'accueil  
15 pour aviser qu'elle allait partir puis madame est  
16 déçue. Elle est déçue puis elle dit que c'est à  
17 l'intervenante d'aviser la jeune qu'elle va partir  
18 puis elle dit « c'est à elle à faire la démarche ».   
19 Ça me fait beaucoup réfléchir. Pourquoi? Pourquoi  
20 les allochtones, tu sais, part, quittent leur  
21 emploi? Je me pose la question puis elle dit  
22 « c'est-tu nous autres que ça ne va pas dans la  
23 communauté ou c'est Mamit Innuat que ça ne va pas  
24 bien? » Ce que j'ai... qu'est-ce que j'ai entendu,  
25 je sais que c'est à Mamit Innuat que ça ne va pas

1 bien. Il y a une Autochtone qui est dans la  
2 communauté qu'elle aimerait ça travailler aux  
3 services sociaux, mais elle attend. Elle attend  
4 pour des nouvelles puis elle n'a pas de nouvelles  
5 encore. C'est une prise de conscience quand ma  
6 jeune qui est en famille d'accueil a vécu les  
7 pensées suicidaires, l'automutilation. J'étais  
8 toute seule. Je n'avais pas de support puis j'ai  
9 trouvé ça difficile. J'étais fatiguée de la  
10 surveiller vingt-quatre heures (24 h) sur  
11 vingt-quatre (24) puis est-ce que ça va toujours...  
12 je me pose la question. Est-ce que ça va changer  
13 ou ça ne changera pas? Il y a une intervenante qui  
14 m'a fait une remarque par rapport à mon rôle de  
15 famille d'accueil comme quoi moi, j'ai... je  
16 considère la jeune comme ma fille puis on dirait  
17 qu'elle a peur. C'est l'impression que j'avais  
18 comme si elle avait peur que je... que je l'aime  
19 cette enfant-là que je la considère comme ma fille.  
20 O.K. Puis l'intervenante dit « ce n'est pas ton  
21 enfant à toi, ça ». Puis ces enfants-là ont besoin  
22 d'attention, d'amour, d'encadrement puis d'être  
23 sécurisés. Comme... concernant le paiement des  
24 familles d'accueil, depuis la nouvelle... la  
25 nouvelle loi des familles d'accueil, tu sais? On

1 nous surveille plus. Ils nous... ils nous  
2 surveillent puis comme l'exemple que je peux  
3 donner, quand on est partis, l'intervenante nous a  
4 appelé puis on était à Sept-Îles puis il nous a  
5 appelé puis il nous a dit « pourquoi vous n'avez  
6 pas avisés que vous étiez partis? » il dit « moi...  
7 » il dit « ... j'ai organisé, j'ai pris mes  
8 responsabilités en tant que famille d'accueil pour  
9 mettre quelqu'un, une personne pour surveiller les  
10 enfants pour le temps qu'elle parte ». Ma fille  
11 est là puis le garçon aussi qui le garde aussi en  
12 famille d'accueil. Moi, qu'est-ce que j'aimerais  
13 beaucoup que les... de sortir de Mamit Innuat des  
14 services sociaux pour les rapatrier dans la  
15 communauté qu'on... qui prennent les services.  
16 J'aurais aimé ça quand on part... quand on est  
17 partis, qu'ils nous aident pour amener ma fille  
18 [REDACTED] avec nous autres pour mieux la surveiller,  
19 bien, qu'on... O.K. C'est la... elle parle de la  
20 situation où [REDACTED]... qu'elle était... qu'elle  
21 avait des pensées suicidaires puis qu'elle  
22 s'automutilait. Elle dit quand elle est allée au  
23 dispensaire, elle aurait aimé ça qu'il y ait un  
24 service, qu'elle soit surveillée dans sa... dans  
25 cette difficulté-là parce qu'elle était fatiguée

1            puis elle avait besoin de support. Je me suis  
2            sentie... je me suis sentie comme elle [REDACTED]  
3            comme si je prenais sa douleur. Présentement,  
4            [REDACTED] se pose des questions. Elle va avoir  
5            dix-huit (18) ans bientôt puis elle m'a posé la  
6            question « qu'est-ce que je vais devenir? Qui va me  
7            garder? » J'ai répondu « c'est toi qui vas faire le  
8            choix. Si tu veux rester chez nous, c'est toi qui  
9            vas choisir. C'est toi qui vas faire le choix si  
10           tu veux rester ou pas ». Puis je pense qu'on  
11           aurait pu avoir le service ou le suivi pour nous  
12           préparer, nous préparer. Ça fait... ça fait  
13           longtemps qu'ils auraient pu nous préparer pour  
14           quand il aille... quand elle allait atteindre sa  
15           majorité puis aujourd'hui, [REDACTED] est tannée puis  
16           elle ne fait rien. Puis aussi avant, j'avais  
17           oublié la traduction que [REDACTED] elle aurait pu  
18           avoir des services, des suivis comme au niveau de  
19           son TDAH. Tu sais, des suivis avec ses pensées  
20           suicidaires puis... Présentement, [REDACTED] est  
21           oisif. Je sais aussi les difficultés à [REDACTED]  
22           d'où ça vient ses blessures, sa souffrance parce  
23           que sa mère était... elle consommait beaucoup. Sa  
24           mère consommait beaucoup lorsqu'elle était dans le  
25           ventre de sa mère, lors de la grossesse de



1           ██████████ Ce n'est pas parce que je veux juger les  
2 parents. Je veux aider l'enfant, l'enfant qui a eu  
3 une mère consommateur lors de la grossesse.  
4 Aujourd'hui, je constate qu'on ne nous donne plus  
5 des services aux services sociaux Mamit Innuat,  
6 mais avant, antérieurement, on a eu des bons  
7 services à Mamit Innuat parce qu'il y avait des  
8 Autochtones qui travaillaient là. Un exemple,  
9 ██████████ était directrice des services  
10 sociaux. Ce n'est pas parce que je veux... je ne  
11 veux pas des allochtones. Ça me fait réfléchir.  
12 En septembre prochain, ██████████ veut retourner aux  
13 études. C'est qui qui va l'aider? J'ai  
14 l'impression qu'ils attendent qu'elle atteigne ses  
15 dix-huit (18) ans. J'étais supposée d'être  
16 rencontrée. Elle était supposée d'avoir un  
17 rendez-vous, elle dit « je ne m'en souviens pas  
18 trop bien si c'est un neuropsychologue. Un  
19 neuropsychiatre. Neuropsychiatre ». Elle dit  
20 neuropsychiatre. Je n'ai jamais eu la suite de ce  
21 rendez-vous, de cette référence en neuropsychiatre.  
22 Puis aussi, j'ai... ça me fait de la peine qu'il  
23 n'y a pas eu de... qu'ils n'ont pas eu de suite  
24 pour cette référence. Peut-être qu'il aurait...  
25 qu'elle aurait évolué autrement. ██████████ il

1           était difficile, mais j'étais capable de l'écouter.  
2           Aussi, j'ai l'impression qu'on ne nous donne pas  
3           beaucoup d'informations aux services sociaux Mamit  
4           Innuat. Puis là, concernant le paiement, la  
5           famille d'accueil reçoit un paiement de famille  
6           d'accueil puis là, il dit « j'ai... ils nous  
7           demandent... ils nous demandent d'écrire tout sur  
8           un papier c'est quoi qu'on... c'est quoi qu'on  
9           achète aux enfants puis de tout marquer les  
10          dépenses des enfants ». Puis il dit « moi... » il  
11          dit « ce n'est pas dans notre... dans notre  
12          mentalité de tout écrire puis nous autres, on donne  
13          qu'est-ce qu'ils ont besoin aux enfants, de  
14          répondre à leurs besoins puis il faut, quand les  
15          intervenants viennent travailler à [REDACTED], il  
16          faudrait leur demander s'ils vont rester, s'ils  
17          vont rester longtemps ou pas ». Aussi, je remarque  
18          que les jeunes de [REDACTED] ont beaucoup de  
19          difficulté. Ils ne se respectent pas. Elle dit «  
20          les enfants placés en famille d'accueil... » puis  
21          elle dit « qu'est-ce qu'ils font? » Elle dit « ils  
22          ont des carabines à plombs puis ils tirent sur du  
23          monde ». Elle dit « je me demande si  
24          l'intervenante voit ça comment que les jeunes sont,  
25          comment qu'ils sont s'il les aide ». S'il y

1           aurait... si les enfants auraient été en ville,  
2           s'ils auraient fait ça, ça fait longtemps qu'ils  
3           auraient été placés. Elle dit c'est... son frère a  
4           un retard, un retard intellectuel puis c'est lui  
5           qui fait ça puis je suis en colère. Ça me fâche de  
6           voir ces choses-là, mais il y en a un qui était...  
7           qui l'ont amené à l'extérieur de la communauté.  
8           Aujourd'hui, je suis contente de [REDACTED] qu'elle  
9           fait, qu'elle change un peu. Elle est... elle est  
10          mieux. Elle est capable de dire quand elle n'est  
11          pas contente. Mon souhait c'est que les services  
12          de la communauté, que les Mamit Innuat, les  
13          services sociaux de la communauté de [REDACTED]  
14          que ça... qu'il y ait du changement, qu'on nous  
15          donne des services, qu'on nous donne des services  
16          pour que la communauté, qu'elle soit bien puis que  
17          les enfants, surtout les enfants qu'ils soient bien  
18          dans la communauté. Il n'y a pas de... il n'y a  
19          pas d'activités pour les enfants, les jeunes dans  
20          la communauté puis tu sais, ils n'ont rien à faire  
21          le soir puis aussi qu'il y a des jeunes qui sont  
22          jeunes puis qui parlent de suicide. Je ne veux pas  
23          blâmer le conseil de bande. Je ne veux pas blâmer  
24          les parents. Je ne veux pas blâmer les enfants,  
25          mais de... c'est de se responsabiliser. Qu'est-ce

1 que je déplore aussi, c'est... je garde un petit  
2 garçon. Il allait... il avait des contacts avec  
3 son père. Avant, il pouvait y aller un mois.  
4 Maintenant, c'est... il peut y aller seulement  
5 quatorze (14) jours. En parlant de la DPJ, c'est  
6 que les... que les Autochtones soient là, les  
7 intervenants, que ça soit des Autochtones parce  
8 qu'ils vont... ils vont nous comprendre puis ils  
9 vont comprendre les enfants. C'est ça que moi je  
10 souhaite qu'il y ait du changement, qu'on soit  
11 bien. Elle demandait si elle pouvait parler de la  
12 situation de sa fille qu'il y avait lors de la  
13 rencontre préparatoire.

14 **M<sup>e</sup> ÉDITH FARAH-ELASSAL :**

15 Oui, je vous en prie, Madame [REDACTED]

16 **L'INTERPRÈTE :**

17 Je vais vous partager une situation que j'ai  
18 vécue... que j'ai vécu que ça... que ça me touche  
19 encore parce que c'était ma fille. Elle était  
20 bébé. Il y avait un aîné de ma communauté qui  
21 venait souvent me voir à la maison parce qu'il  
22 surveillait ma fille. Un matin, il est arrivé à la  
23 maison à quatre heures (4 h) du matin puis  
24 j'étais... comment je pourrais dire ça? Je ne  
25 savais pas que ma fille était très malade puis ma

1            fille était... elle avait le visage bleu et froid.  
2            L'aîné m'a dit « tu l'amènes au dispensaire parce  
3            que si tu ne l'amènes pas au dispensaire, tu vas  
4            perdre ta fille ». J'ai demandé du support pour  
5            que... du support pour aller au dispensaire pour  
6            que quelqu'un m'accompagne au dispensaire. Puis il  
7            y a deux (2) mesdames qui m'ont accompagnée au  
8            dispensaire quand ils ont... quand j'ai amené ma  
9            fille au dispensaire, tout de suite, ils ont évacué  
10           à Sept-Îles. Puis aussi, quand j'allais consulter  
11           au dispensaire, j'ai... pour consulter le médecin,  
12           ça arrivait souvent que l'infirmière allait  
13           rencontrer le médecin avant puis que je passe après  
14           parce que je me... j'avais l'impression... j'avais  
15           l'impression qu'on me prenait pour une personne qui  
16           était en dépression parce que j'étais fatiguée lors  
17           de la situation que je vous relate. Quand ma fille  
18           est arrivée à Sept-Îles, elle avait des  
19           convulsions. J'ai l'impression quand on va  
20           consulter, on ne nous considère pas ou n'écoute pas  
21           qu'est-ce qu'on... quand on va consulter. Puis  
22           moi, à chaque fois, c'est cet aîné-là quand il  
23           arrive quelque chose, je pense à cet aîné-là lors  
24           de la situation, qu'est-ce qui est arrivé avec ma  
25           fille. Aujourd'hui, je remercie cet aîné qui m'a

1           aidé beaucoup lors de... quand ma fille était  
2           malade puis encore plus, je respecte beaucoup les  
3           aînés à cause de ça. L'aîné... l'infirmière ou  
4           l'infirmier? L'infirmière, elle voulait tirer son  
5           Ski-doo pour repartir son Ski-doo puis il a demandé  
6           de l'aide, [REDACTED] le mari à... le mari à [REDACTED]  
7           puis [REDACTED], il l'a ignoré. Il a passé tout  
8           droit. Il ne voulait pas l'aider parce qu'il était  
9           fâché de qu'est-ce qui est arrivé avec la situation  
10          de sa fille. Il voulait... il dit « il ne voulait  
11          pas nous aider ». Il dit « moi... » il dit « je ne  
12          voulais pas l'aider aussi ». Il dit « il ne  
13          voulait pas... il ne voulait pas comme le remercier  
14          puis... » C'est ça. Je vous remercie. Il dit  
15          qu'il vous remercie de votre écoute.

16         **LE COMMISSAIRE :**

17                Merci beaucoup. Merci d'avoir accepté de partager  
18                avec nous les difficultés que vous vivez dans la  
19                communauté. Je pense que c'est clairement exprimé  
20                que vous considérez que les soins ne sont pas  
21                appropriés, que l'accueil que vous avez en matière  
22                de soins de santé ou de services sociaux ne répond  
23                pas à vos attentes. Je ne sais pas si vous  
24                m'entendez bien ou si Lise va traduire. Je  
25                comprends que vous déplorez que les intervenants

1           viennent et partent et ne sont pas là longtemps.  
2           Déjà, c'était mieux quand il y avait, je crois,  
3           ████████████████████ Vous aimeriez qu'il y ait des  
4           intervenants autochtones qui parlent la langue, qui  
5           connaissent les gens...

6           **L'INTERPRÈTE :**

7           Oui, parler la langue.

8           **LE COMMISSAIRE :**

9           ... et qui restent dans la communauté, qui  
10          connaissent les gens, qui connaissent les jeunes,  
11          soient proches d'eux. Je comprends que pour votre  
12          fille, vous auriez aimé avoir du support parce  
13          qu'elle a des difficultés et que vous vous êtes  
14          sentie seule un peu comme abandonnée pour faire  
15          face à des problèmes d'idées suicidaires ou de  
16          manque d'intérêt, de difficultés à l'école. Vous  
17          aimeriez que ça change.

18          **L'INTERPRÈTE :**

19          J'aimerais ça que ça change.

20          **LE COMMISSAIRE :**

21          Et je comprends que vous ne blâmez pas les parents,  
22          pas les enfants, pas le conseil, mais plutôt les  
23          services sociaux eux-mêmes.

24          **L'INTERPRÈTE :**

25          Qu'il y ait du changement.

1       **LE COMMISSAIRE :**

2           Et vous seriez bien contente que les services soient  
3           assurés dans la communauté elle-même et je comprends  
4           que votre fille qui va maintenant bientôt avoir, en  
5           septembre, je crois, dix-huit (18) ans se demande,  
6           vous vous demandez et elle aussi se demande quoi  
7           faire. Elle aimerait aller à l'école. Qui va  
8           l'aider? Et vous dites que l'intervenante  
9           actuellement va quitter bientôt et vous a informé,  
10          mais pas l'enfant et il y aura une nouvelle  
11          intervenante, peut-être. Il faudra créer encore des  
12          contacts, recommencer à zéro. Évidemment, nous  
13          sommes à huis clos, mais il y a des gens qui nous  
14          écoutent, la DPJ, l'avocate de Mamit Innuat qui, je  
15          l'espère, pourront peut-être vous donner des  
16          indications ou des suggestions ou des  
17          recommandations pour trouver des solutions pour vous  
18          aider à préparer votre fille à l'autre étape de sa  
19          vie qui sera la majorité. Je suis persuadé que même  
20          si nous sommes à huis clos... je suis persuadé que  
21          même si nous sommes à huis clos, le message que vous  
22          transmettez, d'avoir des meilleurs services va se  
23          rendre à la DPJ, va se rendre chez Mamit Innuat  
24          aussi. Je suis persuadé. Alors, merci beaucoup  
25          d'avoir accepté de partager avec nous et je suis



1 certain qu'il y a des gens qui pourront vous donner  
2 des conseils. Je vais suspendre maintenant et je  
3 suis certain qu'il y a des gens qui vont pouvoir  
4 vous donner des indications pour vous aider. Je  
5 vais vous souhaiter bonne chance, beaucoup de  
6 bonheur avec votre fille, avec vos enfants, votre  
7 famille et on va espérer que ça change. Alors, je  
8 vais suspendre quelques minutes.

9 SUSPENSION

10 -----

11 REPRISE

12 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

13 La Commission reprend.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Alors bonjour. Alors nous revenons en public...

16 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

17 Oui.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 ...avec votre prochain témoin que vous allez nous  
20 présenter.

21 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

22 Oui, Monsieur le Commissaire, on reçoit Monsieur  
23 Réal McKenzie qui est Innu. Il réside dans la  
24 communauté de Matimekush. Il a été Chef de cette  
25 communauté au cours des années '88 à '90, '92 à '95

1 et ensuite de 2007 à 2016. Il a également été  
2 pilote d'avion de 1979 à 2000. Donc le... le  
3 témoignage de Monsieur va principalement porter sur  
4 des sujets de santé. Donc peut-être avant que vous  
5 commenciez, Monsieur McKenzie, je vais inviter la  
6 greffière à vous assermenter.

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 M. Réal McKenzie  
2 Témoin citoyen  
3 Assermenté

4 -----

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Bienvenue, Monsieur McKenzie. Il me fait plaisir  
7 de vous accueillir à la Commission. C'est un  
8 honneur pour nous.

9 **M. RÉAL MCKENZIE :**

10 Bonjour, Monsieur le Juge, oui, bonjour.

11 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

12 Donc on vous écoute.

13 **M. RÉAL MCKENZIE :**

14 On est parti?

15 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

16 On est parti.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Allez.

19 **M. RÉAL MCKENZIE :**

20 Bien, tout d'abord je voudrais un petit peu  
21 féliciter de votre mission en tant que Commissaire  
22 pour cette Commission d'enquête, là, et je pense  
23 que ça peut être des... quand je parle pour moi,  
24 des fois vous allez peut-être... c'est pas que j'ai  
25 encore l'impression d'être un Chef, là, comme pour

1           avoir été longtemps Chef, je parle comme si j'étais  
2           encore Chef. Je parle de tout le monde, je vais  
3           parler moi-même comme individu. Donc c'est ça, je  
4           veux remercier la Commission pour l'effort qui est  
5           mis sur place pour évidemment essayer de trouver  
6           des solutions à... à ce qu'on a comme problèmes de  
7           services au niveau des ministères. Dans mon cas,  
8           ça va être la santé et je veux que vous sachiez,  
9           Monsieur le Juge, pourquoi j'ai choisi la santé  
10          comme j'aurais pu choisir la justice ou police,  
11          sécurité publique et les autres ministères. J'ai  
12          choisi la Santé parce qu'à prime abord, on est des  
13          êtres humains pour qui on... au-delà de nos... de  
14          nos professions. Puis la santé, bien, c'est la  
15          chose la plus importante dans une vie de... des  
16          gens, au-delà des couleurs de... de culture:  
17          Innus, Québécois.

18                 Donc santé, c'est ce qui nous permet  
19                 probablement de... j'aime pas utiliser le mot  
20                 survivre, quand on a une maladie, on se réfère à  
21                 des spécialistes parce que ça l'a un lien ce que je  
22                 conte ici, là, par après, là, et sauver des vies.  
23                 J'ai peut-être... je dois vous dire honnêtement,  
24                 là, je suis assis ici, là, ça m'a pris beaucoup de  
25                 temps quand j'ai su que la Commission a été mise en

1 place pour dénoncer les choses qui m'apparaissaient  
2 pas adéquates au traitement des gens sur le plan  
3 des services et autres. Et j'ai hésité beaucoup  
4 avant de... de venir ici témoigner.

5 Une des raisons pourquoi je... je dis ça,  
6 c'est pour avoir été un ancien Chef, pour avoir été  
7 un ancien pilote d'avion plusieurs années et la  
8 sensibilité de mon travail. Les deux étaient...  
9 les deux... les deux... les deux travaux que j'ai  
10 faits, c'est des... des passions, autant défendre  
11 les droits de mon peuple comme ancien Chef, autant  
12 que piloter des avions pour évacuer les gens chez  
13 nous.

14 L'histoire de Schefferville, là, on pourrait  
15 en conter toute une journée, là, mais la principale  
16 raison que je dois... qu'on doit retenir aussi dans  
17 ce que je vais dire, c'est que quand ils ont démolé  
18 la ville de Schefferville, y compris l'hôpital de  
19 quatre étages, on opérait à Schefferville, Monsieur  
20 le Juge, on avait tout. Et je me souviens pas à  
21 mon... à mon bas âge, là, de sentir une forme de  
22 discrimination, de racisme envers les gens qui  
23 travaillaient dans cet hôpital-là dans les années  
24 '60, '70 jusqu'à la fermeture de la ville de  
25 Schefferville. Et quand la Ville a décidé... quand

1 la minière a décidé de partir pour fermer la... la  
2 ville, aussi, ça l'a un lien ce que je vais dire,  
3 initialement, la ville devait être fermée comme  
4 Gagnonville, déménager les Innus, les Naskapis et  
5 les Blancs qui vivaient là-bas. Ils ont voté la  
6 loi pour fermer la ville de Schefferville. Pour ça  
7 que la démolition est arrivée après, démolir la  
8 ville. Et probablement je... je cite ça de même  
9 comme peut-être une erreur de parcours parce qu'il  
10 y a une convention qui a été signée par les  
11 Naskapis. À cette convention-là, le Québec était  
12 rattaché, même si la ville ferme, de leur donner  
13 leurs services s'ils décident de rester là. C'est  
14 important ce que je dis là.

15 La cause de ces médecins-là pour desservir à  
16 nous soigner découle de la Convention de la Baie-  
17 James et non pas des Innus, le Québec ou le  
18 Fédéral. La ville existe à cause d'eux autres. Et  
19 dispenser les services qu'on doit, tel que décrits  
20 dans la Convention de la Baie-James. Donc ça,  
21 c'est important. Et l'arrivée des médecins va être  
22 là parce qu'il y a une obligation d'avoir des  
23 médecins. On n'a pas un, on a trois médecins en  
24 votation. Des fois, on regarde ça dans les  
25 nouvelles, il y a des... des régions éloignées qui

1 ont des pénuries de médecins. Moi, quand j'ai vu  
2 ça, je me suis dit: « Au moins la chose la plus  
3 importante dans cet... où est-ce qu'on a grandi, où  
4 le peuple a occupé ce territoire-là bien avant  
5 l'arrivée de l'Iron Ore, les gens étaient là, nos  
6 grand-parents. »

7 Une des raisons que j'ai... j'ai hésité de  
8 venir parce que ma... ma défunte grand-mère dans  
9 ça... dans le temps, dans les bonnes années de  
10 Schefferville, elle m'a toujours dit: « Mon  
11 garçon, durant toute ta vie que tu vas vivre, peu  
12 importe le métier que tu vas... que tu vas exercer,  
13 tu devras respecter toujours les médecins,  
14 toujours, jusqu'au dernier souffle de ta vie -  
15 parce qu'elle m'a dit: - après Dieu, c'est les  
16 médecins qui sauvent les vies. »

17 Pourquoi je dis ça, Monsieur le Juge? Je vais  
18 venir témoigner ici tantôt, là, dans l'intégrité,  
19 pour blâmer les médecins qui font pas leur travail,  
20 en ce qui me concerne, de mon vécu. Autant j'ai  
21 exercé ma fonction de Chef comme autorité, autant  
22 j'ai évacué plusieurs personnes à partir de  
23 Schefferville comme pilote, Blancs, Naskapis,  
24 Innus. Puis il y a pas à dire, c'est ça qui...  
25 j'ai... on est des professionnels, Monsieur le

1 Juge, pilote, juge avocat, médecin. Puis dans  
2 mon... dans la passion de pilote, j'étais en lien  
3 direct avec ces médecins. J'ai connu tous ces  
4 médecins-là parce qu'ils doivent s'adresser à nous  
5 quand on évacue un patient, la raison pourquoi il  
6 est évacué, à cause de l'attitude est importante  
7 pour le patient qui est évacué.

8 Vous voyez le lien que j'essaie de vous dire.  
9 Il y a un temps, on travaillait ensemble, moi,  
10 comme pilote et les médecins de Schefferville.  
11 Aujourd'hui, je vais témoigner contre ces gens-là  
12 parce que je plaide qu'ils font pas leur... leur  
13 devoir de nous soigner. Je m'excuse de vous dire  
14 ça mais c'est... c'est ce que je dois dire ici. Et  
15 ça, ça m'a été très difficile de décider de venir  
16 témoigner où ces gens m'ont connu comme pilote et  
17 moi, je les ai connus comme médecins parce que ces  
18 gens-là travaillent... on travaille ensemble dans  
19 ce domaine-là. Et les Innus ont toujours dit après  
20 avoir vu tomber l'hôpital en démolition: « Le seul  
21 recours pour nous sauver ici, là, c'est l'avion qui  
22 est assis à l'aéroport parce qu'il y en a plus  
23 d'autre hôpital. - Même les médecins sur place ne  
24 sont pas équipés pour nous soigner. C'est  
25 impossible pour le peu d'équipement qu'on a là.



1           Alors si on n'est pas équipés, Monsieur le Juge, on  
2           fait quoi? On fait quoi? Est-ce qu'on doit douter  
3           des gens qui se plaignent de leurs malaises au  
4           dispensaire? Puis qu'on pourrait deviner à dire:  
5           - Bien non, vous êtes pas malade. Je juge que  
6           vous êtes pas malade. Médication un peu, ça va  
7           passer. Tylenol ou d'autres. »

8           Et ça, quand... quand j'ai entendu... parce que  
9           vous allez voir, Monsieur le Juge, je saut de ma  
10          job de pilote à Chef parce que comme je vous dis,  
11          des fois je parle de mon expérience de pilote, ce  
12          que j'ai vu puis en même temps ce que les gens sont  
13          venus voir leur Chef pour leur demander « Au  
14          secours. Aidez-nous, Chef. Les médecins nous  
15          croient plus. » Et c'est cette question-là qui  
16          m'était arrivée souvent dans mon bureau de Chef.  
17          On n'est pas médecin, vous puis moi. Mais je veux  
18          pas non plus ingérer à ce qu'un médecin doit faire,  
19          c'est de soigner nos gens.

20          Donc c'est difficile pour moi politiquement  
21          d'ingérer le travail d'un médecin. Comme vice  
22          versa le médecin s'ingèrera pas comme fonction de  
23          Chef ou d'ancien pilote d'avion. À chacun son  
24          métier. Donc à ce niveau-là, j'ai été pris avec  
25          ces histoires-là dans mon bureau. On n'est pas

1           insensible à un enfant, une femme, un homme qui...  
2           qui plaide sa maladie, qui souffre dans sa maison.  
3           On donne du Tylenol passé ou des piqûres puis qui  
4           reviennent au bureau le lendemain, qui retournent  
5           au dispensaire à répétition. C'est pas normal, ça,  
6           Monsieur le Juge. On pourrait pas dire que  
7           quelqu'un joue de la comédie quand il est malade.  
8           J'ai été impliqué une fois dans une situation  
9           comme ça, moi, comme ancien pilote. J'étais en  
10          fonction de pilote quand moi aussi j'ai tombé  
11          malade. C'est ça que je rajoute, vous avez pas  
12          dans la déclaration, Monsieur le Juge, ce que je  
13          vais dire, là, mais je pense que j'ai le droit de  
14          le conter l'histoire. Une fois, ça m'est arrivé  
15          dans ma vie, tomber malade. J'ai fait peut-être  
16          dans toute ma connaissance, là, deux fois  
17          hospitalisé dans toute ma vie. Chanceux, là, je  
18          touche du bois, là, quand je vous dis ça. Deux  
19          fois j'ai été hospitalisé. Donc mon cas à moi, je  
20          suis allé au dispensaire comme les gens font, pour  
21          aller voir le médecin, se faire examiner. Et c'est  
22          là que je réalise que tous ceux ou celles qui sont  
23          venus dans mon bureau comme ancien Chef, qui m'ont  
24          dit: « Chef, il faut que tu nous aides. Faut que  
25          t'aides ma femme, là, elle est malade, là. Ils

1           veulent pas payer l'avion pour que j'aie un rendez-  
2           vous à Sept-Îles, Québec. Mais toi, tu peux-tu  
3           faire quelque chose? Je vais l'amener, moi, ma  
4           femme à Sept-Îles. » C'est arrivé souvent, ça,  
5           Monsieur le Juge, à répétition, puis j'exagère  
6           absolument rien ici. Il pourrait être plus  
7           conscient de son travail dans son milieu de travail  
8           que m'a dit... (inaudible).

9           Un Chef dans une communauté, il est Chef lui-  
10          même et quasiment policier, il est quasiment un  
11          pompier. Il a toutes les fonctions, psychologue.  
12          Pourquoi le peuple est comme ça? Il est collectif,  
13          ils s'accrochent à leur Chef pour demander de  
14          l'aide, plus une question d'habitation ou  
15          d'éducation, santé est beaucoup tenue compte à ce  
16          que les gens s'accrochent à leur Chef pour les  
17          aider.

18          La grande définition d'un Chef dans une  
19          communauté dite par les aînés, nos ancêtres, le  
20          Chef est docteur de la famille, de sa communauté.  
21          Il est vu comme un père de famille et sa femme, la  
22          mère. C'est ça la vraie définition d'un Chef.  
23          Pour ça qu'on parle de collectivité dans une  
24          communauté. C'est fort la collectivité dans une  
25          communauté autochtone mais pas de la nation. Il

1 est vu comme ça, il est défini comme ça. À mes  
2 yeux, tous ces gens-là, c'est comme mes enfants.  
3 C'est ce que les aînés m'ont dit: « T'es le Chef,  
4 t'es notre papa. » C'est dur de dire ça quand  
5 t'as ta grand-mère qui dit ça qui a vécu sa vie,  
6 t'es tout seul, t'avais rien à lui dire, t'es un  
7 jeune Chef à 29 ans, tu te sens petit un peu, là.  
8 Tu commences à vivre, là, pendant que... mais c'est  
9 ça la définition. Alors tout le monde s'accroche à  
10 leur Chef, peu important les problèmes et surtout  
11 la santé.

12 Donc moi, ça a perduré trois jours et c'est pas  
13 normal que tes parents, ta mère, ton père, ton  
14 frère, ta sœur retournent au dispensaire puis  
15 chialer le médecin. C'est pas normal, ça. Pour  
16 moi, c'est pas normal. Aller mettre de la pression  
17 au médecin car lui aussi il a des... il a d'autres  
18 personnes à... à soigner. Mais c'est ce qui est  
19 arrivé à mon cas. Ça a pris trois jours avant que  
20 le médecin décide de m'envoyer... de m'évacuer.  
21 J'ai été évacué en urgence. Je suis arrivé à Sept-  
22 îles, ils ont diagnostiqué mon cas, j'avais des  
23 pierres au foie. Deuxième transfert, Québec.  
24 Pierres au foie, vous connaissez ça. Ça, c'est mon  
25 cas vécu. Alors c'est pour ça que j'associe quand

1 je dis qu'un patient va voir un médecin puis qu'il  
2 plaide qu'il est malade puis ça... puis qu'on lui  
3 donne juste des Tylenol, je pense pas que ces gens-  
4 là jouent la comédie. Je crois pas ça, Monsieur le  
5 Juge. J'ai été un cas à titre d'exemple. On joue  
6 pas avec la santé, encore bien moins les patients  
7 qui plaident d'être malades, qui se sentent malades  
8 puis des cas extrêmes, là. Extrêmes, quand je dis,  
9 là, que finalement ces gens-là, j'ai aidé quelques  
10 familles, transport des fois le moins cher, le  
11 train parce que le médecin a pas autorisé d'envoyer  
12 le patient ici ou à Québec. Et quand ils sont  
13 revenus, ils sont venus me voir, pas pour me  
14 remercier parce que j'avais payé un pauvre billet  
15 de train parce qu'il mérite pas le patient de faire  
16 12 heures de train, il est malade. Le transport  
17 plus rapide, c'est l'avion. Ils venaient quand  
18 même remercier ce petit geste et qui m'ont dit: «  
19 Quand mon mari est arrivé à l'hôpital, quand le  
20 médecin l'a vu: - Pourquoi vous avez attendu  
21 aussi longtemps, Monsieur? » C'est quoi, ça? Le  
22 médecin en haut dit que je suis pas malade.  
23 Plusieurs cas comme ça, plusieurs, Monsieur le  
24 Juge.

25 Et j'irai plus loin dans ma déclaration, ce qui

1 me fait... ce qui me fait... je me retiens,  
2 Monsieur le Juge, parce que des fois ça bouille en  
3 dedans, hein, ça bouille. Ça bouille parce qu'on a  
4 perdu des gens qui sont décédés à cause du retard  
5 de... de *soignement*. Ils sont décédés à cause de  
6 ça parce que le médecin les a pas envoyés et se  
7 faire examiner comme il se doit. Il y en a qui  
8 sont partis. Il y a déjà une femme qui a laissé  
9 trois enfants à bas âge. C'est pas rien, ça. Et  
10 c'est une des raisons pourquoi j'ai choisi la santé  
11 parce qu'on perd des vies, hommes, femmes et  
12 enfants. Je vais loin dans ma déclaration, je...  
13 je vise les médecins, Monsieur le Juge, je sais pas  
14 si vous me suivez, là, je vise pas le Conseil du  
15 dispensaire, là. Ça doit changer, Monsieur le  
16 Juge. On mérite pas d'un traitement comme ça.  
17 C'est pas d'hier que ça date, ça, c'est pas arrivé  
18 juste hier, ça.

19 Puis quand ces gens-là reviennent puis que le  
20 médecin me dit... je parle pas de Schefferville, je  
21 parle des médecins qui ont traité des patients  
22 *icitte* très en retard puis qui disent: « Comment  
23 ça se fait que cette personne-là a pas été évacuée  
24 d'urgence, même? » Il y a des cas que c'était trop  
25 tard de dire... les soigner. Je dis pas, Monsieur

1 le Juge, qu'il y a des gens qui étaient  
2 diagnostiqués cancer avancé, généralisé, je le sais  
3 pas. Je le sais pas, on aurait pu les sauver. La  
4 question n'est pas là. Pendant que la madame, le  
5 monsieur qui... qui rampe sur le plancher avec son  
6 mal, qu'il retourne je sais pas combien de fois au  
7 dispensaire puis qu'il prend ses propres moyens de  
8 descendre puis il arrive à Québec, on diagnostique  
9 qu'il a le cancer généralisé, un petit peu en  
10 retard, je dis pas qu'il aurait pu être sauvé.  
11 Mais il a subi tout ce mal-là, lui, chez elle. Il  
12 souffre, il souffre. Et c'est des traitements-là  
13 qu'on mérite pas, Monsieur le Juge. Moi, c'est ce  
14 que je pense. Matimekush-Lac John, Kawawan,  
15 population ensemble avec les non-autochtones, on  
16 est à peu près 2 000, peut-être un petit peu plus.  
17 Mais la majorité sont Innus et Naskapis là-bas. On  
18 n'a pas d'hôpitaux. Mais aux yeux des Naskapis et  
19 Innus, ils veulent être sûrs que l'avion est dans  
20 la cour, que si jamais il arrive de quoi, le pilote  
21 est prêt à partir.

22 Quand j'ai continué mon métier de pilote du  
23 côté de la Basse-Côte, j'ai été basé à La Romaine  
24 pendant cinq années, la communauté innue de La  
25 Romaine, Unamen Shipu. Ce que j'ai de plus

1           distingué en termes de services comme comparaison,  
2           là-bas, le téléphone sonnait chez nous, là, où est-  
3           ce qu'on résidait, les pilotes, ça arrivait  
4           souvent... souvent dans la nuit les évacuations.  
5           Je sais pas pourquoi mais ça arrive là, entre 2 h,  
6           3 h du matin. Le téléphone sonne, l'évacuation  
7           médicale, direction Sept-Îles. Donc nous, notre  
8           devoir, c'est d'aller au dispensaire parce qu'il y  
9           a une différence entre La Romaine et Schefferville,  
10          ils en ont pas de médecin. Il y a des visites de  
11          médecin qu'on m'avait dit, dans le temps, aux deux  
12          semaines, contrairement à Matimekush-Lac John, ils  
13          sont là à l'année, en rotation de trois médecins.  
14          Et là-bas, là, c'est l'infirmière en chef qui  
15          décide. Et ça, c'est le meilleur exemple que je  
16          peux peut-être vous citer, qu'elle soit la  
17          meilleure infirmière du monde, on a le médecin le  
18          meilleur aussi en place, qu'il est pas là, ils sont  
19          quand même dans la même profession, dans le domaine  
20          de la santé. Bien je savais mais l'infirmière me  
21          disait tout le temps: « On prend pas le risque  
22          Monsieur le pilote, voici le... voici ce que  
23          nous... voici son cas. » Parce que la... c'est  
24          toujours la question d'attitude qui est important  
25          pour un patient quand tu l'évacues. À moins le



1 jet-ambulance du gouvernement du Québec, alors vous  
2 savez que c'est un hôpital volant, hein, on peut  
3 opérer, comme je vous dis, dans ça, il y a des  
4 médecins à bord. Donc moi, c'est le premier lien.  
5 On évacue et le lien que je fais, c'est tout de  
6 suite on évacue parce qu'on sait pas ce qu'il a.  
7 Alors c'était instantané à La Romaine d'évacuer les  
8 gens vers Sept-Îles. Il y avait pas de *niaisage*.  
9 C'est automatique parce que, j'imagine dans... dans  
10 mon esprit, dans ma pensée, on n'est pas équipé  
11 pour le... pour le soigner. On n'est pas équipé.  
12 Donc ils prennent pas... ils prennent pas de  
13 chance. Puis Dieu sait que j'en ai fait des  
14 évacuations du côté de la Basse-Côte, beaucoup,  
15 beaucoup de jeunes, beaucoup de jeunes. Évidemment  
16 des problèmes de consommation de drogue, boisson,  
17 diabète, de tout, diabète très énorme.

18 Alors c'est pour ça que quand je dis ça,  
19 pourquoi là-bas qu'on prend pas de chance puis  
20 qu'on m'appelle puis: « T'emmènes le patient à  
21 Sept-Îles. » Contrairement à Schefferville, on a  
22 trois médecins, c'est quand même pas rien, trois.  
23 Il y a bien des régions qui en ont pas de médecin.  
24 Faut dire qu'on est choyé quand même, tu sais,  
25 d'avoir trois médecins dans des régions éloignées

1           comme Schefferville, honnêtement, là. Puis je  
2           pilote plus aujourd'hui mais il y a encore des  
3           excellents pilotes qui sont en stand-by, prêts à  
4           décoller pour amener le patient en bas. C'est  
5           Harry, moi, qui me descend là-bas. Et je l'ai été  
6           moi aussi. J'ai été 15 ans à faire ça, Monsieur le  
7           Juge, à évacuer des gens au travers de la ligne  
8           commerciale, des enlissements et de d'autres.

9           Il y avait un cas tellement urgent une fois, je  
10          me souviens, parce que l'appareil que je pilotais,  
11          des fois ça prend de l'espace avec les civières à  
12          bord, hein, l'avion que j'avais à La Romaine, c'est  
13          un gros avion. Je pouvais évacuer deux personnes à  
14          la fois avec des infirmières à bord. Mais là-bas,  
15          des fois c'est arrivé que c'était un cas extrême où  
16          c'est arrivé deux cas en même temps. Fallait  
17          vraiment trouver la place pour attacher les deux  
18          civières à bord de l'avion parce que j'avais pas le  
19          temps d'y aller puis revenir chercher l'autre.

20          Voyez-vous, c'est ça la situation de  
21          Schefferville. On n'est pas choyé, Monsieur le  
22          Juge. On n'est pas choyé, on n'est pas... on  
23          mérite plus que ça, je pense. Je pense que j'ai...  
24          je connais beaucoup de gens dans mon monde à moi.  
25          Depuis que la Commission est en place, Monsieur le

1 Juge, je vous dirais que beaucoup de ces gens-là  
2 auraient souhaité témoigner de ce qu'ils me disent,  
3 comme on dit, *on the side*, en anglais, beaucoup de  
4 ces gens-là. Ils ont la crainte, la peur. Je dis  
5 pas que plus de témoins auraient témoigné comme moi  
6 puis que votre devoir, votre mission, Monsieur le  
7 Juge, aller faire des recommandations à l'autorité  
8 gouvernementale. Bien sûr, s'il y a plus de monde,  
9 ça aide, les différents témoignages que les gens  
10 témoignent dans tous les domaines qu'on parle ici,  
11 que ce soit la sécurité publique, justice et  
12 autres.

13 Mais je voulais que vous sachiez, il y a  
14 certaines personnes qui m'ont... qui m'ont témoigné  
15 à me dire: « J'ai pas la force. - Et puis prenez  
16 pas ça pour un reproche, là, ce que je vais  
17 rajouter, là, il y a même des gens qui disent: -  
18 On y croit même pas à la Commission. - Pourquoi  
19 tu dis ça? Pourquoi tu me dis que tu crois pas à  
20 la Commission? Si moi j'y vais, je vais y aller,  
21 je pourrais dire que j'y crois pas non plus. »

22 **LE COMMISSAIRE:**

23 Hum...hum.

24 **M. RÉAL MCKENZIE:**

25 Il y en a eu beaucoup de Commissions dans le passé,

1 Réal, beaucoup, ça a servi à quoi? Bien oui, peut-  
2 être tabletées, peut-être... c'est un peu ça aussi  
3 mais moi pour vous rassurer un petit peu, j'ai  
4 hésité beaucoup, comme j'ai dit, Monsieur le Juge,  
5 j'y crois. J'y crois à vous, un homme d'extérieur,  
6 je suis convaincu, comme juge, j'y crois que vous  
7 avez le devoir de nous défendre, de convaincre  
8 l'autorité à ce que ça change. Faut que le système  
9 change, faut que nos médecins changent aussi. Moi,  
10 c'est ce que je pense. Ça peut pas perdurer comme  
11 ça. Nos larmes et nos prières ne suffisent plus,  
12 Monsieur le Juge. On est tannés de pleurer puis de  
13 prier. Vous comprenez ce que je veux dire, là.

14 **LE COMMISSAIRE:**

15 Hum...hum.

16 **M. RÉAL MCKENZIE:**

17 C'est profond, là, ce que je viens de dire: nos  
18 larmes et nos prières ne suffisent plus parce qu'on  
19 a perdu des êtres chers parce qu'ils ont pas été  
20 traités comme il se doit, aller sauver leur vie.  
21 Et j'en suis jeune, je me retiens, là, en émotion,  
22 là, ce que je vous conte. Je me retiens. Je  
23 retiens mes larmes, là, je vois le... Puis quoi  
24 qu'il arrive à mon témoignage et les autres, sans  
25 les négliger, je les ai pas tous entendus les

1           témoins qui sont passés devant vous, il en demeure  
2           pas moins que la grande question que je me suis  
3           posée avant de venir ici ce matin, après avoir  
4           rencontré l'aviseur légal de la Commission,  
5           d'ailleurs je l'ai partagé un peu avec elle hier,  
6           que... que penseront-ils de moi ces médecins-là que  
7           je parle ici à la Commission? Qu'est-ce qu'ils  
8           s'attendent que je suis venu plaider la cause de...  
9           de mon monde, ma communauté? Pourtant j'ai été  
10          Chef, pourtant j'ai piloté ces gens-là pour leur  
11          sauver leur vie. Par respect, c'est sûr j'ai pas  
12          le droit de nommer le nom du médecin.

13                 Il m'est arrivé une autre histoire que j'étais  
14          plus pilote, j'étais Chef. L'avion est pleine, la  
15          capacité de neuf passagers, l'appareil qu'on  
16          utilise pour descendre de Schefferville à Sept-  
17          îles. Je suis le dernier passager qui embarque,  
18          j'ai... j'ai une réunion ici à Sept-îles. Et là,  
19          on entend sur le tarmac, le pilotes qui me  
20          connaissait, il dit aux passagers: « Il faut  
21          attendre un peu, l'ambulance s'en vient. - Ah!  
22          bon, l'ambulance s'en vient. Il manque un patient  
23          mais il va arriver par ambulance. » Et comme de  
24          fait, l'ambulance arrive. Je vois la madame, sa  
25          bouteille d'oxygène qui tient le masque puis je

1           suis assis dans le dernier banc puis il y avait un  
2           siège qui était là. Évidemment, on se connaît, là.  
3           Elle s'assit puis on se parle. Et normalement,  
4           quand tu évacues non seulement par urgence ou par  
5           vol commercial, mais t'as toujours l'escorte qui  
6           est là, qui est l'infirmière, et aussi un parent  
7           proche. Ça peut être sa sœur, son frère. Dans ce  
8           cas-ci, c'était sa sœur. Mais l'escorte familiale,  
9           pas de place. Je l'entends par la patiente qui me  
10          dit: « J'ai beaucoup de peine pour ma sœur, il y a  
11          pas de place, Réal - ou - Chef. Ils disent à  
12          l'aéroport puis elle peut pas embarquer. » Je  
13          lève la main, je dis au pilote: - Est-ce que j'ai  
14          encore quelques minutes pour céder ma place? - On  
15          se connaît entre pilotes, hein. - Monsieur  
16          McKenzie, allez-y, prendre cinq minutes pour  
17          débarquer votre bagage. On va embarquer l'escorte.  
18          - Quand je rentre dans l'aéroport, je vais voir sa  
19          sœur puis je lui dis: - Ah! c'est plus important  
20          toi que moi pour occuper le siège. » Elle était  
21          émue la madame, c'est sûr. Mais pendant que je  
22          suis à bord, connaissant les règles d'une  
23          évacuation médicale ou dans le transport de  
24          patients par voie aérienne, la première chose que  
25          j'ai remarquée, c'est que quand le patient... la

1            patiente arrive pour s'asseoir, l'infirmière  
2            s'assoit complètement en avant, à distance avec son  
3            patient, ce qui est pas permis, loin de là. Pas le  
4            temps de tasser le monde quand il arrive de quoi en  
5            plein vol. Ça, j'ai remarqué ça. Ça m'a frappé.  
6            Alors je suis débarqué, cédé ma place et qu'est-ce  
7            que je fais, Monsieur le Juge? Je retourne au  
8            bureau, je suis pas bien avec ça. Je prends le  
9            téléphone, j'appelle le médecin qui était là. Sans  
10           vouloir lui dire quoi faire, l'objectif, le but  
11           était pas ça, mais une question simple que je  
12           voulais entendre du médecin, la raison pourquoi  
13           qu'on évacue une patiente avec une bouteille, qui  
14           traîne sa bouteille, c'est peut-être pas... pas si  
15           léger que ça une bouteille d'oxygène, c'est pas  
16           rien, le masque, l'infirmière assise complètement  
17           en avant qui doit être proche de son patient parce  
18           qu'en cas... durant le vol, on sait pas ce qui peut  
19           arriver. Personne peut le savoir. Elle est malade  
20           et le vol est... est plein.

21                    S'il fallait s'imaginer, là, en plein vol, à  
22                    mi-chemin entre Sept-Îles-Schefferville, la  
23                    patiente fait une crise, tu l'installes où? Voyons  
24                    donc, c'est quoi la logique? Où est la logique?  
25                    Vous me comprenez?

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Hum.

3 **M. RÉAL MCKENZIE :**

4 Et... et la conversation, je rejoins le... le  
5 médecin. Je lui dis: « Question, docteur: j'ai  
6 cédé ma place à... mais j'appelle pas pour ça,  
7 hein, parce que l'escorte avait pas de place,  
8 l'escorte familiale mais - j'ai dit - je voulais  
9 juste vous poser une question: est-ce que... est-  
10 ce que ça aurait été mieux... le vol est plein,  
11 j'ai vu la patiente avec une bonbonne dans les  
12 mains, là, le masque, l'infirmière est assise en  
13 avant. C'est comme si... bon. Elle s'arrangera  
14 jusqu'à tant qu'on arrive à Sept-Îles. - C'est un  
15 peu comme ça tu le perçois, hein. Il y avait pas  
16 bien des manières de perception de l'agissement  
17 d'une personne, à mon avis. Donc tout de suite la  
18 réaction défensive. Tu sais, des fois, des êtres  
19 humains, là, action-réaction: - Quoi? Qu'est-ce  
20 que vous voulez me dire, là, Chef? Êtes-vous en  
21 train de dire que j'ai pas fait ma job? - Je vais  
22 vous dire une chose, Docteur, j'ai évacué des gens  
23 bien avant que vous arrivez ici. J'ai vu arriver  
24 Madame. Je connais mon monde non seulement au plan  
25 politique, comme pilote d'avion. Je suis pas en



1 train de vous dire... de vous dicter votre job,  
2 quoi faire. Je pose simplement pourquoi que vous  
3 avez pas choisi d'évacuer la personne à part... au-  
4 delà... en dehors du vol commercial? - Parce que  
5 c'est ce que les autres médecins faisaient, des cas  
6 identiques. - Pour ça que je vous appelle. »  
7 Là, ça dégénère un peu la discussion, on est en...  
8 en mode défensive, hein. Alors il me dit: « Je  
9 trouve que vous êtes... je trouve que vous allez  
10 trop loin, Chef, même si vous êtes le Chef de la  
11 communauté. Je le prends comme si vous êtes en  
12 train de me dire quoi faire dans ma job. - Et là,  
13 il poursuit en me disant: - Et la responsabilité  
14 du budget aussi. - J'ai dit: - Pardon?  
15 Responsabilité du budget, O.K. Est-ce que je dois  
16 comprendre c'est toi qui décides du budget de la  
17 santé, quoi faire avec? Est-ce que, là,  
18 maintenant, je peux pas vous dire là, vous ingérez  
19 dans ma job? C'est moi qui défend le budget de la  
20 communauté, Madame. C'est moi qui défend à suffire  
21 le budget d'éducation, santé, services sociaux et  
22 l'habitation et autres, Madame. Vous avez pas  
23 compté des sous, combien d'évacuations médicales  
24 vous allez faire. Vous avez peut-être l'intention  
25 de sauver de l'argent pour le gouvernement fédéral.

1 C'est comme ça que je le comprends, Madame. À  
2 chacun sa job. À chacun son métier. » Et là, ça  
3 dégénère entre nous. J'ai pas le temps de lui dire  
4 ma conclusion, ferme le téléphone au nez. Je vous  
5 jure, là, ce que je vous dis, là, Monsieur le Juge,  
6 vous êtes Monsieur le Juge, si elle est en train  
7 d'écouter ce que je dis, là, bien les trois  
8 médecins, là, je les nomme pas par respect, là...

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Hum.

11 **M. RÉAL MCKENZIE :**

12 ...mais cette histoire-là, s'il écoute ou elle  
13 écoute, là, bien oui, c'est ça la crainte, la passe  
14 que je fais ici, voyez-vous. Je vais loin, là, ce  
15 que je dis là, là. Je sais ce que je dis. Mais si  
16 on dénonce pas, Monsieur le Juge, à quoi sert une  
17 Commission? À quoi sert une Commission?

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Hum.

20 **M. RÉAL MCKENZIE :**

21 Hein? Vous pouvez pas protéger des gens qui sont  
22 de haut niveau parce qu'ils font pas leur job.  
23 C'est pas vrai, ça.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Hum.

1 **M. RÉAL MCKENZIE:**

2 Surtout pas dans le domaine de la santé. On mérite  
3 pas ça. Donc il me raccroche au nez. Ça s'arrête  
4 pas. Et comme j'étais voisin dans ma demeure, chez  
5 nous à Schefferville, c'était la maison à côté,  
6 après son travail, moi, je finissais un petit peu  
7 plus tard qu'elle, sûrement qu'elle m'a vu arriver.  
8 J'avais à peine rentré dans la maison, le téléphone  
9 sonne. Je réponds. C'est le médecin. «  
10 Écoutez, Chef, il faut qu'on se parle, faut qu'on  
11 se parle. » Elle s'excuse même pas qu'elle m'a  
12 raccroché au nez, là. Il y a un minimum de  
13 diplomatie dans les... dans les... dans le travail  
14 qu'on fait pour... pour le public, un minimum, même  
15 entre professionnels. On doit pas... on doit pas  
16 toujours prononcer le mot « incidence diplomatique  
17 ». Ça s'adresse pas juste aux élus, ça, quand on  
18 dit ça. Ça s'adresse aussi à des gens qu'on a  
19 besoin de nous aider comme dans ce milieu-là, la  
20 santé.

21 Donc quand je réponds, Monsieur le Juge, je  
22 dis: « Regardez... regardez, Docteur, ça sert à  
23 rien de continuer. Moi, je vous ferme pas la  
24 ligne. Je vais finir ce que j'ai à vous dire, là,  
25 je continue pas dans cette conversation-là. Je

1 continue pas. Alors j'arrête tout ça là, merci,  
2 bonsoir puis bonne journée demain, Docteur. »  
3 Donc à quoi je veux dire quand je conte cette  
4 histoire-là? Est-ce qu'on pourrait prétendre que  
5 le médecin qui nous connaît depuis des années, ou  
6 ces médecins-là qui vont jusqu'à dire qu'ils ont un  
7 certain pouvoir de décider du budget administré par  
8 le Chef et son Conseil et de son administration  
9 avec les compétences qui y vont? Ou si je devrais  
10 dire: qu'est-ce que je fais là comme Chef si c'est  
11 le médecin qui doit gérer aussi le budget? Alors  
12 la prétention, l'intention peut... tu sais, dans ma  
13 tête, pour moi, là, est-ce que je dois comprendre  
14 que le médecin qui me dit: « Je gère aussi le  
15 budget, là, c'est moi qui... qui décide si je dois  
16 évacuer ou pas - mon... ma pensée veut-tu dire: -  
17 Est-ce que t'es en train de me dire, là, vous  
18 coûtez cher à la santé, vous autres puis je  
19 dépenserai pas des argents comme ça. » Ça, c'est  
20 moi, Monsieur le Juge, moi qui pense ça. Et c'est-  
21 tu à cause de ça qu'ils nous évacuent pas, à  
22 ménager le budget qu'on... puis je me gênerai pas.  
23 Les Chefs du Canada, pas Innus, à travers le  
24 pays plaident toujours et encore le sous-  
25 financement de tous nos programmes. Le lien que je

1            fais quand je vous dis ça, est-ce que parce que le  
2            Fédéral nous sous-finance pour des... des raisons  
3            de santé, qu'un médecin doit se dire quand il  
4            regarde le patient: « Non, je vois pas. Non, je  
5            viens de sauver une évacuation médicale. » Et j'en  
6            passe. Je vais loin lorsque je vous dis ça, là.  
7            Est-ce que c'est ça l'intention de nos médecins de  
8            sauver de l'argent aux yeux des gouvernements alors  
9            qu'on mérite un traitement mieux que ça et que les  
10           gens sont partis, sont décédés ces gens-là, ils  
11           sont plus là? C'est ça qui m'a amené ici, Monsieur  
12           le Juge, à vous dire ces histoires-là, en toute  
13           connaissance de cause, j'invente rien à ce que je  
14           dis, absolument pas. Mais j'ai eu de la difficulté  
15           présentement pendant que je parle de ces médecins-  
16           là, j'ai beaucoup de difficulté parce qu'ils me  
17           connaissent comme... comme ils me connaissent. On  
18           est une équipe comme ça. On dirait les temps ont  
19           changé depuis ce temps-là. La négligence,  
20           l'importance. Un être humain quand il arrive,  
21           quand je dis être humain, je parle non confondu,  
22           là, Blanc, Indien, là, qu'on... qu'on doit mériter  
23           ça? Personne. Je répète, Monsieur le Juge, nos  
24           larmes et nos prières ne suffisent plus.

25                    Je dis pas que vous allez être notre sauveur

1           mais moi, quand je vous regarde, là, à travers  
2           d'autres Commissions qu'on a connues, qui ont pas  
3           eu de suite, je mets beaucoup de croyance en vous.  
4           Quoi qu'il arrive, quoi que le... l'autorité  
5           gouvernementale fasse pour que les choses changent,  
6           on sera respecté comme on se doit et que le Fédéral  
7           doit... doit, je dis bien, par l'obligation  
8           constitutionnelle à nous évacuer parce qu'on n'a  
9           pas d'hôpitaux comme dans le sud. Le... la vie des  
10          gens, il est plus question d'argent, Monsieur le  
11          Juge, Blanc, Indien ou pas, la vie en danger. Le  
12          jet-ambulance qui... qui part de Québec, là, on m'a  
13          offert ce job-là, soit dit en passant, mais j'ai  
14          refusé pour des raisons personnelles mais on part  
15          puis on s'en va chercher, Gaspésie, partout. Ça,  
16          c'est quelque chose, ça, les avions-ambulances du  
17          gouvernement. Tu sauves des vies, médecin à bord,  
18          hôpital volant, c'est incroyable.

19                Puis quand je retourne là-bas, chez nous, les  
20          Innus, là, je peux pas parler pour les Naskapis  
21          même si je les connais, là, c'est des gens qui  
22          demandent très peu, très peu. Je les connais, je  
23          les connais au-delà de nos problèmes sociaux.  
24          C'est des gens, là, si ça marche pas, bien, je vais  
25          dire, c'est comme ça, c'est comme ça. Non, non,

1 c'est pas comme ça. Ça doit pas être comme ça. Tu  
2 veux pas retourner chez vous puis dire c'est: «  
3 O.K. Le médecin voulait plus... O.K. On va  
4 continuer à... à endurer le mal. » Je l'ai  
5 regardé, j'ai franchi ma porte. C'est quoi cette  
6 affaire-là? On est rendu à quel monde, là? Je  
7 vais juste... je suis essoufflé un peu. Excusez-  
8 moi. Je dois... j'imagine, à quelque part, je dois  
9 conclure avec le temps, le message qui serait  
10 important de... de vous transmettre en tant que  
11 témoin: est-ce qu'on va arriver? Partons du  
12 respect à prime abord. Mes aînés, mes ancêtres  
13 m'ont toujours dit: « Si tu veux gagner le respect  
14 de l'autre, respecte-le toi d'abord et le retour va  
15 s'ensuivre. - Parlons de cette partie-là,  
16 respecter le patient qui arrive, le regarder puis  
17 dire: - Pourquoi je devrais deviner s'il est  
18 malade ou pas? Pourquoi je devrais? Pourquoi je  
19 devrais? Pourquoi? Non, je prends pas de chance.  
20 L'avion est là, là, prêt à partir, là, on  
21 l'embarque. » Ça pourrait être la plus sage  
22 décision. Et même si une fois arrivé à l'endroit  
23 qu'il doit être plus évalué dans un hôpital, que  
24 son cas était pas si urgent, mais le geste action a  
25 été fait. Pourquoi? Parce que le médecin a eu un

1           doute, parce qu'il peut pas dire qu'est-ce qu'il a  
2           mais il l'a fait.

3           Quand je suis rentré en 2007, réélu en 2007, je  
4           touche sur la Bible, là, tout un état major de  
5           Santé Canada sont débarqués chez moi, à mon bureau.  
6           Et j'avais juste une question à la Directrice  
7           générale de Santé Canada, quand ils sont venus nous  
8           voir. J'ai dit: « Vous êtes tous là, là, les  
9           cadres, les directeurs de services, tout ça. On  
10          niaisera pas avec le plan de redressement, là,  
11          regardez, je suis pas un enfant d'école, là, je  
12          sais quoi faire. On est en situation financière  
13          difficile, précaire. Je veux pas parler de ça mais  
14          je sais quoi faire. Je m'engage à redresser la  
15          situation. Mais on va parler plutôt des services  
16          qui sont imminents, urgents. Une question se pose  
17          à vous: si un de nos médecins prend le crayon,  
18          signe le papier, est-ce qu'il y a un problème de  
19          paiement à l'évacuation médicale, Monsieur...  
20          Madame la Directrice? - C'était une madame qui  
21          était là. - Elle a dit: - On peut jamais  
22          contester la situation d'un médecin, jamais. Il a  
23          signé, il a jugé qu'il avait besoin d'être  
24          évacué, on s'en va direction sud. - Vous me  
25          comprenez quand je dis ça. Le haut fonctionnaire



1 m'a dit: - Les médecins traitants le font pas. -  
2 Moi, c'est ce que je pense. Puis le Fédéral dit  
3 ça, là: - Au-delà des budgets que vous avez pas,  
4 là, nous, si... nous gérons les évacuations  
5 médicales. Ils sont pas prévus dans vos... dans  
6 vos budgets. Aussitôt que le médecin signe, qui va  
7 contester la décision d'un médecin? » On parle de  
8 la santé des gens ici, là.

9 Alors c'est tous des... des témoignages que  
10 j'essaie de vous alimenter dans votre rapport que  
11 vous allez rédiger quand le... la Commission aura  
12 terminé son mandat. Je pourrais en dire beaucoup,  
13 beaucoup, beaucoup, Monsieur le Juge, beaucoup,  
14 beaucoup, beaucoup. Mais une personne, une  
15 personne, une femme, un homme qui quitte ce monde  
16 parce que t'es maltraité, c'est déjà trop. Il y en  
17 a pas juste une ou deux, là. Le silence des fois  
18 de mon peuple, avec tout respect, j'imagine qu'ils  
19 m'entendent parler ici, là, on me dit que je suis  
20 sur internet, là, je veux qu'ils sachent une chose,  
21 là, j'adresse à mon monde comme ancien Chef. Il y  
22 a des fois, Monsieur le Juge, quand la... la mère  
23 partait, quittait mon bureau, là, tu sais, quand on  
24 dit l'expression entre l'arbre et l'écorce, t'es  
25 poigné, là. Tu l'as vue taper ton bureau puis

1           aller voir le médecin: « Tu l'évacues, s'il vous  
2           plaît. C'est moi le Chef ici. » Moi, ma ligne  
3           entre le médecin puis le Chef, la question  
4           d'ingérence. J'étais déchiré par ça. Je le fais-  
5           tu ou je le fais pas? C'est un peu ce que le  
6           patient me demande de faire, d'aller parler au  
7           médecin.

8           Et je veux que mon monde sache au meilleur de  
9           mes fonctions en tant qu'ancien Chef, c'est pas que  
10          la vie n'était pas là de... de taper sur la table,  
11          d'aller voir le médecin puis quasiment l'exiger,  
12          hein, le mot exiger, c'est un terme fort, hein,  
13          j'exige. Mais je l'ai pas fait. Je l'ai pas fait  
14          par respect du médecin à ne pas dire quoi faire et  
15          vice versa. Je l'ai pas fait. Et je veux que...  
16          j'étais pas insensible à des gens qui ont plaidé  
17          leur maladie pas à la bonne place, pas au bureau du  
18          Conseil mais au dispensaire, c'est là qu'on traite  
19          les gens. Mais ils étaient ignorés. Donc ils  
20          s'accrochent à leur Chef. « Lui, il va nous aider,  
21          c'est lui. »

22          Donc je l'ai pas fait, Monsieur le Juge. La  
23          ligne... la ligne. Peut-être est-ce que j'ai eu  
24          tort ou à raison? Des fois je me questionne moi-  
25          même. Je me questionne moi-même. Des fois je me

1 dis, oui, j'aurais dû, des fois, je me dis... tu  
2 sais, c'est déchirant, ça, un poste comme ça, là.  
3 Puis après ça, quelques semaines ou quelques mois  
4 après, la personne qui est venue me voir est  
5 décédée. Ça, c'est encore plus déchirant. C'est  
6 assez déchirant, Monsieur le Juge. Est-ce que  
7 j'aurais dû? Est-ce que j'aurais dû?

8 Je souhaite dans cette Commission, une fois que  
9 vous aurez déposé vos rapports aux autorités  
10 gouvernementaux... gouvernementales, on parle du  
11 Québec ici, je souhaite nos leaders qui sont en  
12 poste, les chefs qui sont là présentement vont vous  
13 appuyer dans ce que vous allez recommander. Moi,  
14 c'est ce que je pense. Nos leaders doivent se  
15 lever et je sais qu'ils vont se lever. Ils vont se  
16 lever, je les connais. Pour des causes comme ça,  
17 impossible qu'on se lève pas pour une cause comme  
18 ça. Et je souhaite à vous, une fois que les  
19 rapports seront terminés, qu'on n'attendra pas un  
20 an, deux ans, trois ans, là, Monsieur le Juge, il y  
21 a encore des vies qui sont en danger, qu'on sait  
22 pas trop qu'est-ce qui va arriver. On peut pas  
23 attendre. C'est aujourd'hui, maintenant. C'était  
24 hier. Il y a des gens encore qui sont malades chez  
25 nous, là, puis je sais pas ce qui se passe, là.

1           Ils attendent peut-être de... je sais pas, Monsieur  
2           le Juge. Il y en a encore des cas comme ça. Ça  
3           continue. Il faut que ça cesse.

4           Donc le poids que vous avez besoin, je pense,  
5           en toute connaissance de cause comme expérience  
6           d'ancien Chef pour avoir défendu la cause de mon  
7           peuple dans tous les domaines, territorial,  
8           services, programmes, j'espère qu'il y aura peut-  
9           être un genre d'accompagnement à votre... de votre  
10          rapport, je parle des leaders, des élus. Je suis  
11          pas un homme influençant dans le monde politique au  
12          niveau de ceux qui m'ont connu comme Chef mais je  
13          les connais, Monsieur le Juge, je les connais puis  
14          j'ai confiance. Même si je suis plus Chef, j'ai  
15          confiance parce que souvent dans ce monde-là, quand  
16          on parle gouvernemental, souvent sans dire que la  
17          Commission fait un travail pour rien ici, là, c'est  
18          pas ça que je veux dire, ils ont fait ce qu'il y  
19          avait à faire mais l'autre a peut-être pas décidé  
20          ou pas porté ses culottes, comme on dit en bons  
21          termes québécois. Mais les peuples touchés par  
22          cette question-là, puis d'élu à élus, peut-être que  
23          ça... peut-être, je dis bien peut-être.

24          Maintenant, la méthode, le moyen qu'on va  
25          prendre, je vais vous dire une affaire, j'aimerais

1 pas être le ministre de la Santé qui s'appelle  
2 Monsieur Barrette, là. Puis il lit tous ces  
3 rapports-là puis il se dit: « Ah! oui, oui, oui,  
4 oui, oui, je fais quoi, moi, là? Un médecin qui  
5 fait pas sa job en haut? Je vais dire: Tu dois  
6 soigner ces gens-là. Si t'as un doute, arrête de  
7 rester dans le doute, envoie-le en bas. - C'est  
8 ça qu'est le... le touché de l'affaire, Monsieur le  
9 Juge. Même le ministre qui est docteur lui-même,  
10 est-ce qu'il a assez... s'il est réélu, on s'en va  
11 en élection d'ici à l'automne, mais peu importe qui  
12 soit le prochain ministre dans le domaine de la  
13 santé, est-ce que de dire à des médecins: - Vous  
14 faites pas votre job d'après les recommandations de  
15 la Commission, d'après les leaders autochtones, ils  
16 demandent que les choses soient réparées, avoir un  
17 médecin... un traitement meilleur. » Est-ce  
18 que... et c'est là que mon doute souvent, pas des  
19 chefs, des leaders qui vont peut-être prendre ce  
20 job pour l'appuyer puis le défendre, pour l'amener  
21 à l'objectif visé mais j'aurais toujours  
22 dans...(inaudible)... de la santé, la... c'est  
23 gros, c'est... c'est une machine, ça, les médecins,  
24 là, hein, c'est gros, ça, c'est énorme, on le sait.  
25 On dépend d'eux autres pour nous soigner.

1                   Et c'est là mon grand questionnement. Si  
2                   jamais vous réussissez, Monsieur le Juge, si jamais  
3                   on accomplit l'objectif, qu'à l'avenir on pose plus  
4                   de questions quand quelqu'un est malade, on pose  
5                   même pas la question, on l'évacue, point à la  
6                   ligne. Le Fédéral confirme ça qu'on va payer. Il  
7                   y a plus de question de... il y aura plus de  
8                   question de... de cette manière-là. Et ce jour-là,  
9                   si on me dit: « La Commission a rempli sa mission,  
10                  les recommandations ont été respectées au niveau...  
11                  les choses vont changer, la manière de faire les  
12                  choses. » Je dis bien la manière parce que  
13                  présentement, si les gens... les médecins que je  
14                  parle ici, là, s'ils m'entendent parler, là, je  
15                  vous jure qu'ils m'aiment pas, là, à l'heure où on  
16                  se parle.

17                  Puis je termine en disant c'est pas qu'ils  
18                  doivent m'aimer ou pas, c'est pas là la question.  
19                  Qu'ils m'aiment ou qu'ils m'aiment pas, je dis pas  
20                  que je m'en sacre parce qu'un jour je vais  
21                  retourner chez nous moi aussi, un jour je vais  
22                  peut-être tomber malade puis je vais avoir besoin  
23                  de ces médecins-là. Je leur demande pas de m'aimer  
24                  ou pas mais de soigner comme il se doit, Monsieur  
25                  le Juge, comme il se doit. Doute raisonnable ou

1 pas, l'avion, évacuation. Voilà ce que je voulais  
2 vous dire, Monsieur le Juge. Je pourrais en  
3 rajouter, en rajouter, je suis un gars qui aime  
4 parler, là, mais j'ai... je crois... je crois en  
5 vous sincèrement. Même si ceux de la majorité  
6 disent: « À quoi servent les Commissions? » je  
7 persiste à perdurer dans ma pensée que vous allez  
8 tout faire pour essayer de nous... de nous aider  
9 ces situations-là, à ce qu'elles se rétablissent en  
10 bonne justice, en bonne connaissance de cause.  
11 Personne mérite ce genre de traitement, Blanc ou  
12 Indien, peu importe la couleur. Sur ce, merci  
13 beaucoup.

14 **LE COMMISSAIRE:**

15 Alors je vous remercie mille fois d'avoir eu le  
16 courage de... de venir vous exprimer comme ça,  
17 vous, ancien pilote, ancien Chef qui avez participé  
18 à des évacuations, qui connaissez la situation, qui  
19 savez comment ça se passe, quels sont les besoins  
20 qu'il y a dans les communautés. Vous l'avez vécu  
21 vous-même dans votre travail. Vous avez entendu  
22 les gens comme Chef dans votre communauté venir  
23 relater leurs difficultés. Vous... vous commencez  
24 en nous disant: « J'ai beaucoup de respect pour  
25 les médecins qui me sont venus de mes parents,

1           grands-parents. Ils m'ont dit: les médecins après  
2           Dieu, c'est important. »

3           **M. RÉAL MCKENZIE:**

4           C'est un fait.

5           **LE COMMISSAIRE:**

6           Ils peuvent aider à sauver des vies. Mais... mais  
7           évidemment, le message que vous transmettez,  
8           c'est: Faut pas que les médecins se privent de  
9           faire ce qui doit être fait médicalement pour des  
10          questions de budget, hein. Ça, je pense que c'est  
11          l'essentiel du message. C'est: « Faites ce qui  
12          doit être fait. On avait un hôpital à  
13          Schefferville qui a été détruit quand... quand les  
14          travaux miniers ont terminé. »

15          **M. RÉAL MCKENZIE:**

16          Hum...hum.

17          **LE COMMISSAIRE:**

18          On a trois médecins en rotation. Maintenant s'il y  
19          a des avions qui peuvent être disponibles pour  
20          faire l'évacuation, on n'a plus d'hôpital, on n'a  
21          plus les services. Alors s'il y a le moindre doute  
22          quant à la santé de quelqu'un, bien, on évacue, on  
23          va vers Sept-Îles. On va ensuite vers Québec si  
24          c'est nécessaire ou ailleurs. Mais il doit y avoir  
25          des services qui sont appropriés, donnés à une



1 population de 2 000 et peut-être un peu plus  
2 dans... dans votre région. Et ces gens-là, comme  
3 vous dites, sont des êtres humains comme tout le  
4 monde, ils ont droit à des services et leur vie, on  
5 doit pas jouer avec ça. S'il y a le moindre  
6 risque, bien, on le prend pas, on évacue, hein.  
7 C'est le message, je pense, que j'entends. Vous  
8 dites beaucoup de gens auraient eu le goût de venir  
9 nous le dire. Il y en a quelques-uns qui sont  
10 venus le dire à huis-clos.

11 **M. RÉAL MCKENZIE:**

12 O.K.

13 **LE COMMISSAIRE:**

14 Vous, vous l'avez fait en public. Mais ça... mais  
15 on l'a entendu en huis-clos des gens venir nous  
16 dire qu'il y avait des difficultés, que ça pourrait  
17 être beaucoup meilleur. Des gens de certaines  
18 communautés nous ont dit: « Bien du Tylenol aux  
19 quatre heures, du Motrin aux six heures, bien, il y  
20 a peut-être moyen de faire autre chose. - Hein.  
21 Il y a... il y a des gens qui... qui nous ont  
22 raconté des événements pénibles où peut-être des  
23 vies auraient pu être sauvées. Comme vous dites,  
24 parfois on sait pas qu'est-ce que ça aurait donné  
25 mais au moins, il faut... il faut prendre les

1            moyens, hein. Il faut prendre les moyens pour  
2            aider. Et c'est pas une question de budget. Vous  
3            dites: - J'ai demandé aux gens du Fédéral qui  
4            sont venus en 2007 dans mon bureau: si le médecin  
5            signe, est-ce que ça crée un problème? » Vous  
6            dites non, ça crée pas de problème. Alors  
7            pourquoi... pourquoi hésiter? Alors dans le fond,  
8            c'est votre message. Moi, je le prends comme un  
9            cri du cœur.

10        **M. RÉAL MCKENZIE:**

11            Hum...hum.

12        **LE COMMISSAIRE:**

13            Hein. Vous... vous nous donnez le message de  
14            dire: « Bien, donnez des soins de santé qui sont  
15            appropriés aux communautés innues et la communauté  
16            Naskapi dans la région. » Puis évidemment, ça  
17            peut s'appliquer aux autres Premières Nations  
18            dans... dans la province, là. On peut penser aux  
19            gens au Nunavik, territoire cri, chez les  
20            Attikameks, les Anishinaabes, il y a des gens qui  
21            sont dans... dans des communautés qui sont isolées,  
22            là, qui ont besoin de services aussi. C'est  
23            important la santé. Tu sais, quand vous dites: «  
24            Après Dieu, c'est le médecin qui est...

25        **M. RÉAL MCKENZIE:**

1           Vous êtes d'accord avec ça, Monsieur le Juge?

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           Ah! bien oui. Ah! oui. Les juges d'ailleurs dans  
4           certaines langues, c'est celui qui vient longtemps  
5           après.

6           **M. RÉAL MCKENZIE :**

7           Ah!

8           **LE COMMISSAIRE :**

9           Alors disons que ce qu'on souhaite, c'est que le  
10          médecin soit là, hein, au moment où c'est  
11          nécessaire, hein. Les services infirmiers, ces  
12          choses-là, c'est important. Puis c'est important  
13          que tout le monde en soit conscient. Puis je vous  
14          félicite de votre courage d'être venu le dire. Je  
15          suis certain que personne va vous faire des  
16          représailles, je suis pas inquiet. Je pense que  
17          vous êtes en mesure de vous défendre.

18          **M. RÉAL MCKENZIE :**

19          Oui, oui.

20          **LE COMMISSAIRE :**

21          Vous vous exprimez assez clairement. J'ai pas de  
22          problème là-dessus. Alors je vous remercie encore.  
23          Puis soyez assuré qu'évidemment, moi, mon... mon  
24          pouvoir, c'est d'écouter. On parle d'écoute,  
25          réconciliation, progrès. C'est d'écouter,

1 d'arriver ensuite avec des appels à l'action qui...  
2 qui sont en lien avec ce qu'on aura entendu qui  
3 fonctionne mal.

4 **M. RÉAL MCKENZIE:**

5 Hum...hum.

6 **LE COMMISSAIRE:**

7 Heureusement, parfois on entend des choses qui vont  
8 bien. Ça, ça me fait plaisir. On peut recommander  
9 que ça se fasse ailleurs quand ça va bien à quelque  
10 part. Mais malheureusement, il y a beaucoup de  
11 choses qui... qui vont moins bien. Il y a des gens  
12 qui sont traités... qui... qui ont vraiment le...  
13 le sentiment d'être pas bien traités, maltraités.

14 **M. RÉAL MCKENZIE:**

15 Hum...hum.

16 **LE COMMISSAIRE:**

17 Tu sais, c'est... c'est encore pire.

18 **M. RÉAL MCKENZIE:**

19 Je vais être encore poli quand je dis maltraité que  
20 pas bien traité. Tu sais... Je veux juste  
21 rajouter, là, l'aîné, là, fin de la citation, là,  
22 il dit: « Dans l'histoire d'un peuple - je parle  
23 des autochtones, là - dans l'histoire d'un peuple -  
24 il m'a dit ça de même en innu, là, à mon premier  
25 mandat de Chef en '88, ça m'avait frappé - on n'est

1 pas n'importe qui, nous, on est des Innus. »  
2 J'avais aimé cette phrase-là. C'est ça qu'il  
3 m'avait dit l'aîné, oui.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Je peux vous dire que les trois semaines que...  
6 qu'on a passées ici, j'ai rencontré des gens  
7 formidables. Je vais le dire cet après-midi  
8 d'ailleurs à la fin. J'ai rencontré des gens qui  
9 sont très accueillants, chaleureux. Les gens dans  
10 le reste de la province auraient intérêt à  
11 connaître mieux le... le peuple, la Première Nation  
12 Innue, qui ils sont, comment ils sont, comment ils  
13 se comportent, comment ils sont accueillants,  
14 chaleureux. Alors je le dis puis je vais le  
15 répéter plusieurs fois encore.

16 **M. RÉAL MCKENZIE :**

17 Hum...hum.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Et... et dans le rapport, bien, évidemment, moi, je  
20 peux pas vous promettre de changer des choses. Ce  
21 que je peux faire, ce que j'allais dire, c'est je  
22 peux écouter puis avec les gens avec qui on  
23 travaille, bien, on va rédiger et on va écrire des  
24 choses. Puis comme je le dis, et c'est prévu dans  
25 le mandat, s'il y a des choses qu'on peut changer

1           en cours de route, bien, c'est pas... c'est pas  
2           nécessaire pour le gouvernement d'attendre le  
3           rapport pour le changer, hein, ce qu'on peut faire  
4           de mieux. Comme votre message de... de... de  
5           prendre soin d'évacuer les gens qui... qui sont à  
6           risque, je pense qu'il y a des gens... puis faites-  
7           vous-en pas, il y a des gens au gouvernement qui  
8           nous écoutent, hein, qui... qui écoutent très  
9           attentivement.

10       **M. RÉAL MCKENZIE:**

11           Hum...hum.

12       **LE COMMISSAIRE:**

13           Je suis certain que les gens qui nous écoutent,  
14           bien, vont peut-être penser à faire passer les  
15           messages...

16       **M. RÉAL MCKENZIE:**

17           Hum...hum.

18       **LE COMMISSAIRE:**

19           ...pour faire mieux, hein. Parfois, ça prend pas  
20           grand-chose pour faire mieux. Une question  
21           d'attitude, question de... de sensibilité, question  
22           de respect comme vous dites. Alors je souhaite  
23           que... que vous puissiez constater dans un avenir  
24           rapproché que les gens se sentent mieux, se sentent  
25           en sécurité au point de vue santé. C'était votre

1           message la santé aujourd'hui. Alors je vous  
2           remercie encore.

3           **M. RÉAL MCKENZIE:**

4           Hum...hum.

5           **LE COMMISSAIRE:**

6           Ça a été très agréable de vous recevoir, de vous  
7           entendre. J'espère qu'il y a pas seulement moi qui  
8           vous entends, que les gens qui ont le pouvoir de  
9           changer les choses vous aient entendu et le  
10          fassent. Alors merci. On va suspendre quelques  
11          minutes. On va passer au témoin suivant.

12          **M. RÉAL MCKENZIE:**

13          Merci à vous.

14          **LE COMMISSAIRE:**

15          Mais vous êtes invités, ceux qui sont ici, là, qui  
16          partiraient à venir dîner avec nous autres,  
17          raconter...

18          **M. RÉAL MCKENZIE:**

19          Merci.

20          **LE COMMISSAIRE:**

21          O.K. Merci.

22          SUSPENSION

23          -----

24          REPRISE

25

1 **LA GREFFIÈRE :**

2 La Commission reprend.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Oui, alors rebonjour.

5 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

6 Bonjour.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Maintenant, nous sommes à huis clos dans le dossier  
9 HC-53, pour huis clos 53. Alors bienvenue, et vous  
10 allez nous présenter vos prochains témoins?

11 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

12 Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Oui.

15 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

16 Monsieur le Commissaire, on reçoit madame [REDACTED]  
17 ainsi que madame [REDACTED] qui sont  
18 intervenantes aux services sociaux de [REDACTED], en  
19 application des mesures pour la DPJ, et on a  
20 également Alexandre... Alexandra Ambroise qui  
21 travaille ici à la Commission comme agente aux  
22 enquêtes qui accompagne les témoins.

23 Peut-être avant de commencer, j'inviterais la  
24 greffière à vous assermenter.

25



1 [REDACTED]  
2 Intervenante à la DPJ de [REDACTED]  
3 Assermentée

4 -----

5 [REDACTED]  
6 Intervenante à la DPJ de [REDACTED]  
7 Assermentée

8 -----

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Alors bienvenue. Ça fait plaisir de vous  
11 accueillir. On va vous écouter attentivement.

12 **MME [REDACTED]**

13 Bien, avant, Monsieur le Juge, je veux m'assurer, on  
14 paraît pas à nulle part, là, pas dans les écrans  
15 l'autre côté, là?

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Non.

18 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

19 Non.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Ah, non.

22 **MME [REDACTED]**

23 C'est vraiment huis clos?

24 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

25 C'est uniquement dans la salle ici.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 C'est le huis clos. Oui, c'est...

3 **MME** [REDACTED]

4 Parfait. Merci.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 C'est bien ça? Nos techniciens nous confirment que  
7 c'est huis clos? C'est ça. Et tout ce qu'il y  
8 aura, évidemment, ça reste confidentiel à la  
9 Commission. Il y aura de la transcription  
10 éventuellement qu'on va recevoir et ce sera caviardé  
11 par les procureurs de la Commission, transmis aux  
12 procureurs... aux avocates du Procureur général, qui  
13 vérifieront, et quand tout le monde se sera entendu  
14 pour être certain qu'on a évacué tout ce qui permet  
15 d'identifier les gens, bien on le... on pourra le  
16 mettre sur notre site, parce qu'on aura besoin  
17 d'utiliser des renseignements pour notre rapport,  
18 sans ça, ça serait pas utile s'il y a... si on peut  
19 pas tenir compte de ce que vous dites, ça serait  
20 inutile de vous entendre, vous comprenez. Alors  
21 voilà. Alors je vous écoute attentivement.

22 **MME** [REDACTED]

23 Bien.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Vous êtes les derniers témoins de nos trois (3)



1 dix-neuf (19) mai deux mille dix-sept (2017). Je  
2 remplaçais en supervision quand j'ai eu connaissance  
3 d'un dossier qui se trouvait... bien, qui se  
4 trouvait que... qui se trouvait, oui, à [REDACTED],  
5 parce que... J'essaye de replacer mes mots, là. Ça  
6 m'énerve un peu, je vous dirais, mais...

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Soyez à l'aise.

9 **MME [REDACTED]**

10 ... je vais performer tantôt. (Échange en langue  
11 autochtone) Non. J'ai eu connaissance d'un  
12 dossier, bon, c'est ça, de... qui est traité à  
13 [REDACTED] c'est-à-dire le dossier en question donc  
14 qu'on va vous parler aujourd'hui est pris en charge  
15 par le Centre jeunesse de Québec, ce qui fait que  
16 nos bureaux à nous à [REDACTED] on est collaborateurs  
17 de ce dossier-là. On va parler de deux (2) enfants  
18 natifs de [REDACTED] qui sont placés dans une famille  
19 d'accueil à [REDACTED]

20 Ce qui s'est produit, c'est que... Madame  
21 [REDACTED] va pouvoir vous dire exactement les dates,  
22 l'année que cette situation s'est produit dans ce  
23 dossier-là qui... qui parle de deux (2) de nos  
24 enfants du peuple innu de [REDACTED] Il y avait eu  
25 un signalement et les faits étaient fondés. Un

1           signalement sur de l'abus physique sur un des  
2           enfants.

3           La famille d'accueil en question, la personne  
4           qui était comme visée dans ce signalement-là c'était  
5           la conjointe de monsieur, qui lui en a l'entière  
6           responsabilité des deux (2) enfants. Donc sur  
7           l'ordonnance, ces deux (2) enfants-là étaient  
8           confiés à monsieur et non à la conjointe de  
9           celui-ci, et c'est la conjointe qui a fait de gros  
10          manquements à l'endroit de... de l'enfant on parle  
11          en question. Fait que c'est ça.

12          Je vais donner la parole à madame [REDACTED] étant  
13          donné qu'elle est l'intervenante du dossier, et  
14          qu'elle l'est toujours d'ailleurs, parce que c'est  
15          avec elle que j'ai débuté à... à faire un peu bouger  
16          les choses avec le Centre jeunesse de Québec. Puis  
17          encore aujourd'hui, on danse beaucoup avec eux,  
18          mais... on continue à danser avec eux, parce qu'on a  
19          deux (2) enfants de notre communauté qui s'y  
20          trouvent encore dans cette famille d'accueil. Je  
21          cède la parole à madame [REDACTED].

22          **MME** [REDACTED]

23          Moi, mon nom c'est [REDACTED]. Je suis  
24          intervenante à l'application des mesures depuis  
25          janvier deux mille neuf (2009), mais par contre, je

1           suis à l'emploi des services sociaux depuis  
2           vingt-six (26) ans. Prochain mois, au mois de juin,  
3           ça va faire vingt-six (26) ans que je suis à  
4           l'emploi, mais je suis partie un an et demi pour le  
5           programme des pensionnats.

6           Moi, le dossier... je suis retournée en  
7           application des mesures en juin, le neuf (9) juin  
8           deux mille quatorze (2014), puis le dix-sept (17)  
9           mars deux mille dix-sept (2017) il y a comme eu  
10          un... une restructuration au niveau des... des  
11          dossiers assignés. Fait que moi, j'ai eu le dossier  
12          le dix-sept (17) mars deux mille dix-sept (2017) de  
13          ████████████████████ et de ████████████████████

14          ██████████

15          Ces deux (2) enfants-là avaient été placés dans  
16          une famille d'accueil de ██████████ confiée à  
17          monsieur ██████████ et dont la conjointe avant  
18          était ██████████ Par après, les... le couple  
19          s'est séparé puis madame ██████ a... on est  
20          retourné... en tout cas, on l'a... la DPJ est  
21          retournée au Tribunal pour que madame ██████████  
22          ne sois plus partie intéressée dans le dossier étant  
23          donné que monsieur ██████ avait une nouvelle  
24          conjointe. Puis les enfants sont placés jusqu'à  
25          majorité.

1           ██████████ a été placée chez monsieur ██████████ depuis  
2           septembre deux mille huit (2008), ██████████ depuis...  
3           ça, on n'avait pas le mois exact, mais c'est en deux  
4           mille quatre (2004), mais ██████████ avait déjà fait  
5           deux (2) familles d'accueil à ██████████ mais il  
6           demandait beaucoup étant donné des problèmes de  
7           santé, ça fait que on a essayé de trouver une  
8           famille qui pouvait remplir le mandat à cent pour  
9           cent (100 %) pour cet enfant-là. Fait que on a  
10          demandé un prêt de service au Centre jeunesse de  
11          Forestville, parce que monsieur... monsieur ██████████ et  
12          madame ██████████ étaient une famille d'accueil accréditée  
13          du Centre jeunesse de Forestville. Puis c'est sûr  
14          que c'est ██████████ qui a intégré en premier le... la  
15          famille d'accueil, peu de temps après ██████████ a été  
16          placée là aussi.

17                 En tout cas, quand... au mois de mars, moi j'ai  
18                 reçu le dossier comme en tant qu'intervenante à  
19                 l'application des mesures. C'est que on prend le  
20                 dossier physique, on regarde si tous les documents  
21                 sont là, si tout est... tout est... si tout est  
22                 présent comme documents sur papier.

23                 Dans le dossier, il y avait pas grand-chose, il  
24                 y avait l'ordonnance puis un petit document.  
25                 C'était même pas un rapport de révision, c'était

1 même pas un rapport de Tribunal, rien. Fait que  
2 moi, j'ai tout fait les démarches, j'ai essayé  
3 d'avoir des documents, avec beaucoup de difficulté,  
4 parce que j'avais pas la collaboration du Centre  
5 jeunesse de Québec.

6 L'intervenante dans le dossier, madame [REDACTED]  
7 [REDACTED], la travailleuse sociale, me disait, "ah,  
8 quand on transfère un dossier, tout est là, on  
9 envoie tout". Là, je lui faisais comprendre, "mais  
10 j'ai rien, moi, là. Depuis deux mille douze (2012),  
11 il y a rien eu, il y a rien eu dans ces dossiers-là,  
12 mais pourtant, apparemment le dossier était encore  
13 actif aux services sociaux de [REDACTED] mais moi je  
14 le savais pas parce que j'étais partie en décembre  
15 deux mille douze (2012) puis j'ai eu le dossier en  
16 deux mille dix-sept (2017).

17 Lorsque les dossiers m'ont été confiés, comme à  
18 l'habitude, comme je disais, on regarde le dossier  
19 où est-ce qu'il en est rendu, les parents est-ce  
20 qu'ils collaborent, c'est quoi les motifs de  
21 compromission, qu'est-ce qu'il y a... qu'est-ce  
22 qu'il y a comme motifs à travailler là-dessus. Il  
23 faut trouver l'historique de la vie de ces  
24 enfants-là de façon exhaustive. Puis ce que j'avais  
25 remarqué, il y avait pas de documents, rien, depuis



1           deux mille treize (2013) il y avait plus rien, il y  
2           avait pas eu d'ajout dans les dossiers.

3           C'est sûr, comme je disais, oui il y a eu un  
4           manquement de nos services à partir de deux mille  
5           treize (2013), ça je l'admets, mais t'sé, à...  
6           l'intervenante qui était là, moi je l'ai rencontrée  
7           cette madame-là, je lui ai dit, "pourquoi tu n'as  
8           rien fait dans ce dossier-là? Tu l'avais, le  
9           dossier. Tu l'as eu. Il a été assigné à ton nom",  
10          puis l'intervenante me disait, "bien, on m'a jamais  
11          rien dit de travailler là-dessus, c'est un dossier  
12          en collaboration". J'ai dit, "tu es intervenante  
13          depuis deux (2) ans, tu savais même pas que  
14          collaboration voulait dire rencontrer les parents,  
15          faire un suivi avec les parents, communiquer avec  
16          l'intervenante de [REDACTED] ou que ça soit [REDACTED] ou  
17          [REDACTED]. J'ai dit, "en tant qu'intervenante à  
18          l'application des mesures, on est toujours au  
19          courant de ce qu'on fait". Puis l'intervenante  
20          m'a... en tout cas, m'a bien répondu, elle a dit,  
21          "bien là, [REDACTED], c'est elle qui était  
22          superviseure, elle m'aurait jamais rien dit quoi  
23          faire". J'ai dit, "t'as pas besoin d'attendre que  
24          [REDACTED] te dise quoi faire, tu dois le savoir.  
25          Quand on te donne un dossier, tu regardes, tu

1 vérifiées dans chaque compartiment", parce qu'on a  
2 quand même des dossiers, il y a six (6) parties, on  
3 vérifie, il y avait rien.

4 Puis là, bien, à un moment donné, elle a  
5 comme... elle avait peur, elle le savait plus quoi  
6 me dire, puis là, elle est arrivée deux (2) jours  
7 après dans mon bureau, elle me dit, "[REDACTED],  
8 c'est vrai, c'est l'autre, là, qui m'a dit de pas  
9 m'en occuper". J'ai dit, "quelle autre?". "Bien,  
10 [REDACTED]" Mais je pouvais pas aller vérifier  
11 auprès de [REDACTED] elle était décédée. Là,  
12 bien j'ai dit, "O.K., c'est correct", puis à chaque  
13 fois que j'avais des... des nouvelles informations,  
14 j'allais voir ma superviseure, je lui donnais  
15 l'information, "c'est ce que j'ai su", "c'est ce que  
16 j'ai su", "c'est ce que je viens d'apprendre". Ah,  
17 depuis fin mars, hein?

18 **MME** [REDACTED]

19 Hum, hum.

20 **MME** [REDACTED]

21 Tout de suite quand j'ai eu le dix-sept (17) mars,  
22 une semaine après on a... on s'est assis, on  
23 discutait beaucoup sur le dossier, sur la situation  
24 de ces enfants-là, on était inquiets. Parce que  
25 moi, quand j'avais vu... en tout cas, quand j'ai

1           reçu la supposée évaluation du signalement, j'arrive  
2           dans le bureau de madame █████ j'ai dit, "█████, il  
3           faut faire quelque chose. J'ai jamais vu ça, moi,  
4           traiter des enfants comme ça". J'ai dit, "ç'a pas  
5           de bon sens, ces enfants-là ont été maltraités  
6           physiquement et mentalement, puis là, le Centre  
7           jeunesse de Québec a même pas bougé. Les enfants  
8           sont encore là". J'en revenais pas. J'ai dit,  
9           "moi, je ferais même pas ça à mon chien, là". J'ai  
10          dit, "ç'a pas de bon sens". Puis elle... en tout  
11          cas, elle a regardé l'évaluation, on a lu ça, on  
12          [ne] comprenait plus. On s'est débattues depuis.  
13          Puis on appelait, on appelait souvent.

14                 Moi, en tout cas, je trouve ça drôle, parce que  
15          à tout bout de champ j'appelais ██████,  
16          "bonjour, █████ c'est... c'est encore ██████.  
17          Deuxième message, on est la même date. Rappelle-moi  
18          quand t'auras du temps". Au courant de la journée,  
19          je rappelle, "troisième message". Les jours se  
20          continuaient tout le temps. À chaque semaine je  
21          rappelais, elle m'a jamais retourné les appels.

22                 Quand elle me retournait les appels, elle me  
23          disait, "bien, ██████████ pour ta question, là,  
24          il faudrait que je vérifie avec mon supérieur".  
25          "O.K. O.K., je... retourne-moi l'appel par après,

1           là. Bien, je verrai quand t'auras communiqué avec  
2           ton supérieur", puis elle rappelait jamais, puis  
3           moi, je laissais des messages. J'en laissais des  
4           messages. À un moment donné, je pense qu'elle m'a  
5           trouvé harcelante, elle est tombée en congé de  
6           maladie. Personne m'a avisée, même pas sa... son  
7           supérieur. J'appelle, je continue à appeler. À un  
8           moment donné, il y a quelqu'un qui me dit, "bien,  
9           ██████████, je pense ██████████ est en congé de  
10          maladie". "Ah", mais il y a personne qui m'a  
11          avisée, moi-là.

12                 Je continue à appeler pour vérifier c'est qui  
13          qui remplacerait cette madame-là. Le dix-huit (18)  
14          mai, j'appelle toujours, puis là, bien on me dit,  
15          "bien, c'est vrai, il y a une nouvelle intervenante  
16          qui remplace ██████████ elle s'appelle ██████████  
17          ██████████". Avec elle, ç'a été... ç'a été plus correct,  
18          j'ai eu plus d'informations puis on discutait  
19          souvent puis... mais elle, c'était la même chose  
20          aussi, elle devait demander à chaque fois à son... à  
21          son supérieur pour me donner de l'information,  
22          est-ce que je... puis là, elle dit, "je sais pas si  
23          je peux te le donner, je vais vérifier avec mon  
24          supérieur". À tout bout de champ c'était comme ça.  
25          (Échange en langue autochtone)

1                   Puis chaque fois que j'appelais puis là on me  
2                   disait... On a un programme PIJ au niveau de la DPJ.  
3                   C'est sûr que nous, dans notre secteur, on a  
4                   beaucoup de difficulté avec le programme, il... des  
5                   fois...

6                   **MME** ██████████

7                   Il nous laisse tomber, des fois il nous revient,  
8                   puis des fois...

9                   **MME** ████████████████████

10                  Puis là, bien...

11                 **MME** ██████████

12                 ... il fonctionne pas, euh... Parce que apparemment,  
13                 on serait plusieurs dans... dans le même... le  
14                 serveur.

15                 **MME** ████████████████████

16                 Serveur.

17                 **MME** ██████████

18                 On serait les écoles, conseil de bande, tout. On  
19                 est plusieurs, fait qu'on a de la difficulté avec  
20                 PIJ. Pour revenir un peu...

21                 **MME** ████████████████████

22                 Puis là, bien c'est ça, après ça, l'intervenante me  
23                 dit, "bien, va voir dans PIJ". Là, je lui explique,  
24                 "même si j'arrive à rentrer dans PIJ, je pourrai pas  
25                 voir tes... tes informations. Tes notes que t'as

1 écrit, je peux pas les voir, j'ai dit, parce que  
2 t'es dans une autre région. Toi t'es dans la région  
3 de Québec, moi je suis dans la région Côte-Nord. On  
4 peut pas voir nos documents, tout ça, nos... nos  
5 notes évolutives". Elle dit, "je..."... elle dit,  
6 "ça, je le savais pas qu'on pouvait pas voir". J'ai  
7 dit, "non, c'est impossible, parce que t'es dans une  
8 autre région". Fait que depuis ce temps-là, on a  
9 beaucoup de difficulté à avoir de l'information.

10 **MME** ██████████

11 Hum. Mais... oui, mais Monsieur le Juge, quand elle  
12 s'est présentée avec le dossier à mon bureau, parce  
13 que c'est vrai qu'elle me l'a déposé de même, "ç'a  
14 pas de bon sens, là, on fait quoi avec ça, là?",  
15 elle dit, "on traite pas des enfants comme ça" puis  
16 tout ça, bien, tout de suite, nous on s'est mis à  
17 bouger, on a appelé à ██████████ Oui, on avait laissé  
18 des messages avant...

19 **MME** ██████████

20 Oui.

21 **MME** ██████████

22 ... qu'on puisse recevoir un retour d'appel du  
23 Centre jeunesse de... de Québec, mais je crois que  
24 il y a... c'est par secteur les bureaux Centre  
25 jeunesse à Québec, là. Je connais pas vraiment trop

1           ça, mais en tout cas, dans ce dossier-là, on  
2           s'est... Et il a fallu rencontrer la directrice de  
3           notre... de nos services, madame [REDACTED] pour  
4           demander qu'est-ce qu'on faisait, là, que il fallait  
5           faire de quoi, il fallait réagir à ça, parce que  
6           c'est nos enfants qui s'y trouvent, puis c'est ça,  
7           elle nous avait demandé, "bon, faites un  
8           signalement".

9           Là, je suis... je suis redescendue à mon  
10          bureau, je vais trouver madame [REDACTED] je lui dis,  
11          "apparemment, faut signaler". Elle semblait pas  
12          être trop sûre elle non plus, mais on a... on a  
13          exécuté ce que la directrice a demandé. Fait que  
14          elle appelle...

15         **MME** [REDACTED]  
16          Non, j'ai... moi, j'ai... en tout cas, j'ai appelé à  
17          Baie-Comeau pour prendre de l'information au Centre  
18          jeunesse. J'ai parlé avec [REDACTED],  
19          répondante aux signalements, pour avoir un peu plus  
20          d'informations concernant le Centre jeunesse de  
21          Québec puis discuter un peu de... d'un signalement  
22          qu'on me demandait de faire, puis là, elle m'a  
23          répondu que je pouvais pas faire le signalement à  
24          Baie-Comeau, mais que je devais appeler à [REDACTED]  
25          pour signaler. Elle dit, "oui, il faut que tu

1 signales". Fait que elle me donne un numéro puis là  
2 j'appelle. Puis c'était le... le trente (30) mars.

3 J'appelle, je me présente, je dis comment je  
4 m'appelle pour que... pour tel secteur je travaille,  
5 tout ça. Là, je continue à... à raconter la  
6 situation, tout ça, mais là, la madame qui me parle,  
7 elle me dit, "mais Madame [REDACTED] vous pouvez pas  
8 signaler. Je peux même pas retenir votre  
9 signalement". J'ai dit, "comment ça?". "Bien, elle  
10 dit, c'est comme si vous signaliez le Centre  
11 jeunesse de... de Québec, là, la DPJ." "Bien, moi,  
12 on m'a dit... la directrice des services sociaux m'a  
13 recommandé, elle m'a demandé de signaler la  
14 situation." Elle dit, "non, non, non, je peux même  
15 pas prendre le signalement". O.K. Tu restes bête  
16 puis tu... "O.K. O.K., c'est correct".

17 Là, je m'en vais voir elle. Je lui dis, "bien,  
18 on me dit que si je fais le signalement, c'est comme  
19 signaler Québec, la DPJ de Québec". J'ai dit, "j'ai  
20 pas le droit. Ils veulent pas prendre mon  
21 signalement". Ç'a resté là.

22 Encore une porte venait de se fermer pour  
23 essayer de protéger les deux (2) enfants qui étaient  
24 maltraités. Parce que les deux (2) enfants qui  
25 étaient maltraités, c'est que il y avait de la



1 violence physique, verbale, puis ils avaient des  
2 interdictions de dessiner, ils avaient pas le droit  
3 de dessiner parce que ils avaient des effaces puis  
4 il fallait pas que ça tombe par terre. Leurs bas...

5 **MME** [REDACTED]

6 Pas le droit de coller leurs *posters*.

7 **MME** [REDACTED]

8 Leurs bas, ils devaient enlever leurs bas dehors  
9 pour pas qu'il y ait de sable dans la maison puis  
10 ils devaient... en tout cas, enlever le sable des  
11 bas, en tout cas, secouer leurs souliers aussi, tout  
12 ça, puis ils avaient pas le droit d'afficher des  
13 *posters* parce que ça brisait les murs. Avec la  
14 colle bleue, ils avaient pas le droit. Puis le  
15 garçon se faisait frapper, lui.

16 Fait que nous, on a... on a eu une porte  
17 fermée, on n'a pas pu protéger ces enfants-là puis  
18 on pouvait rien faire.

19 **MME** [REDACTED]

20 Mais ce qu'on a tenté par exemple, c'est de... on a  
21 communiqué, moi puis [REDACTED] la superviseure  
22 du dossier en question à [REDACTED].

23 **MME** [REDACTED]

24 Oui.

25 **MME** [REDACTED]

1 On a discuté un peu du dossier, mais j'ai demandé  
2 une visioconférence. J'ai demandé à ce qu'elle soit  
3 présente, à ce que...

4 **MME** [REDACTED]

5 Famille d'accueil.

6 **MME** [REDACTED]

7 ... la famille d'accueil soit présente, je voulais  
8 les voir sur visio, je voulais voir l'intervenante  
9 du dossier, puis la superviseuse nous avait confirmé  
10 qu'elle allait tout préparer ça puis qu'on allait  
11 avoir la visioconférence.

12 **MME** [REDACTED]

13 Oui.

14 **MME** [REDACTED]

15 Quelle date (inaudible)?

16 **MME** [REDACTED]

17 Le vingt-huit (28) avril.

18 **MME** [REDACTED]

19 Le vingt-huit (28) avril. On était... on était  
20 d'aplomb, là, pour discuter de ce dossier-là puis  
21 comment ça que il y avait pas eu de...  
22 d'intervention faite par rapport à ce qui avait été  
23 signalé et retenu, dans le sens comment ça que les  
24 enfants sont encore là.

25 Parce que nous, ici, sur la Côte-Nord, il se

1 produit des... des situations comme ça, notre  
2 réviseur nous demande, "retirez. Retirez-les". Je  
3 comprenais pas pourquoi que [REDACTED] eux, faisaient  
4 pas ça, là, puis qu'en plus que nous avait des  
5 difficultés à avoir accès à ces enfants-là. Parce  
6 que j'avais demandé à madame [REDACTED], c'était  
7 pourquoi que tu devais te rendre à [REDACTED]...

8 **MME** [REDACTED]

9 C'était pour...

10 **MME** [REDACTED]

11 ... en fin de compte ç'avait été annulé?

12 **MME** [REDACTED]

13 C'était pour participer à des ateliers au niveau de  
14 notre... notre emploi, tout ça.

15 **MME** [REDACTED]

16 Oui. Puis j'avais demandé à madame [REDACTED] j'ai  
17 dit, "va les voir, les enfants. Il faut qu'ils te  
18 voient. Va les sentir. Je veux que tu les sentes",  
19 puis il y a eu une interdiction puis [REDACTED] nous a  
20 dit, "ça se fait pas", puis encore une autre porte  
21 de fermée parce que ils sont porteurs du dossier.

22 **MME** [REDACTED]

23 Que j'avais pas le droit de les voir.

24 **MME** [REDACTED]

25 Ils ont la charge du dossier. On est que des

1           collaborateurs, mais ce sont nos enfants. Puis  
2           c'est une famille d'accueil qu'on avait perdu leur  
3           trace, parce que c'était une famille d'accueil qui  
4           déménageait quand même. Ils venaient de?

5           **MME** [REDACTED]

6           De [REDACTED]

7           **MME** [REDACTED]

8           [REDACTED].

9           **MME** [REDACTED]

10          Ils ont déménagé à [REDACTED]. Puis ce que j'ai  
11          su, moi... En tout cas, j'arrêtais jamais dans le  
12          dossier d'essayer de trouver des informations.

13                 À un moment donné, j'ai appelé [REDACTED]  
14          (inaudible), je lui ai dit, "mais comment ça se fait  
15          que [REDACTED] n'est plus votre famille  
16          d'accueil?". Elle, elle me dit, "bien, quand ils  
17          ont déménagé à [REDACTED], c'est Sept-Îles, le  
18          Centre jeunesse de Sept-Îles qui a fait l'évaluation  
19          de ce monsieur-là et de cette madame-là", mais nous,  
20          on n'a jamais reçu d'évaluations qui ont été faites  
21          par Sept-Îles, mais on a assumé les frais  
22          administratifs par exemple.

23          **MME** [REDACTED]

24          Oui.

25          **MME** [REDACTED]

1 On payait la famille d'accueil, mais on n'a jamais  
2 eu accès.

3 **MME** [REDACTED]

4 Oui.

5 **MME** [REDACTED]

6 Jusqu'à... en tout cas, ils ont... ils sont partis  
7 de [REDACTED], ils sont allés à [REDACTED], secteur  
8 [REDACTED] puis après ça ils ont redéménagé dans un  
9 autre condo, toujours à [REDACTED] par exemple.

10 **MME** [REDACTED]

11 Hum.

12 **MME** [REDACTED]

13 Mais on n'a jamais eu de... d'évaluation. Comme à  
14 [REDACTED], ils ont été évalués.

15 **MME** [REDACTED]

16 Ils ont...

17 **MME** [REDACTED]

18 Ils ont pas passé l'évaluation.

19 **MME** [REDACTED]

20 Ils ont échoué.

21 **MME** [REDACTED]

22 Ils ont... ils ont pas été acceptés comme famille  
23 d'accueil, mais les enfants sont toujours là, sont  
24 toujours à [REDACTED] dans une famille d'accueil qui  
25 n'est pas reconnue comme famille d'accueil pour la

1 DPJ.

2 **MME** [REDACTED]

3 Hum, hum.

4 **MME** [REDACTED]

5 Mais madame [REDACTED] avait demandé à avoir pourquoi, sur  
6 quels critères la famille d'accueil ne répond pas.

7 Tu peux continuer. Ils t'ont refusé?

8 **MME** [REDACTED]

9 Oui, ils m'ont refusé, ils m'ont pas dit pourquoi  
10 que ils avaient échoué leur... leur évaluation comme  
11 famille d'accueil. Donc au moment où l'on se parle,  
12 ils ont aucun titre. [REDACTED] n'est que présent  
13 administrativement dans ce dossier-là. Puis... mais  
14 le... le dossier, il est pas encore vraiment fermé,  
15 on y travaille encore. On est supposé, justement,  
16 d'y aller puis... Bon.

17 **MME** [REDACTED]

18 Bien oui, attends. Juste une correction. Un des  
19 dossiers est fermé. Celui de [REDACTED] je n'ai  
20 plus...

21 **MME** [REDACTED]

22 (Inaudible).

23 **MME** [REDACTED]

24 ... je n'ai plus le droit de... d'avoir  
25 d'informations concernant [REDACTED] étant donné qu'il

1 a dix-huit (18) ans, tandis que [REDACTED] oui j'ai le  
2 droit encore d'avoir des informations, d'essayer de  
3 savoir qu'est-ce qui en est, qu'est-ce qui va  
4 arriver à [REDACTED]. Pour ce dossier-là, [REDACTED], on peut  
5 intervenir encore, c'est dans les prochaines  
6 semaines.

7 **MME** [REDACTED]

8 Hum, hum. Mais je le sais pas, Monsieur le Juge,  
9 dans le dossier à [REDACTED], lui qui a été la  
10 victime, dans le fond, là, de la madame, il y avait  
11 pas encore... il était pas encore d'âge majeur quand  
12 tout ça s'est produit puis c'est sûr que oui il y a  
13 eu un manquement de la part de notre bureau.

14 On avait tout remis le dossier à la  
15 superviseure que j'avais remplacée puis on lui en  
16 avait parlé. Moi, je lui en avais parlé, je lui  
17 disais, "voilà, c'est ça, ce dossier-là. Il faut le  
18 traiter. Il faut le travailler assez vite". Puis  
19 madame [REDACTED] elle, elle avait déposé toutes les  
20 notes importantes pour ce dossier-là à la  
21 superviseure actuelle puis rien s'est fait, alors  
22 que le jeune maintenant il a atteint l'âge adulte.  
23 C'est comme on l'a perdu, là. Puis récemment, il y  
24 a eu d'autre nouveau dans ce dossier-là. Ce qu'on a  
25 su, c'est que [REDACTED] est en traitement sous

1 curatelle.

2 **MME** ████████████████████████

3 Moi, j'ai eu un appel début... début avril de ██████  
4 ██████ .. en tout cas, j'ai parlé... c'est moi qui  
5 avais parlé avec ████████████████████, puis là, elle m'a  
6 informée que il y avait des procédures pour le  
7 mettre sous curatelle publique, puis à un moment  
8 donné, la... madame... en tout cas, je me souviens  
9 de son prénom, c'est ██████████, mais son nom de famille,  
10 je me rappelle pas, elle est curatrice publique,  
11 elle m'a téléphoné pour avoir d'autres informations  
12 concernant la famille immédiate, les frères et les  
13 soeurs, demi-soeurs, demi-frères, pour avoir toutes  
14 les adresses possibles de toutes ces personnes-là,  
15 parce que c'est une grande famille recomposée, là,  
16 puis j'ai tout donné l'information. Puis moi, j'ai  
17 vérifié, j'ai dit, "bien, combien de temps que ça va  
18 prendre, ça, la curatelle?". Elle, elle m'a... elle  
19 m'a dit six (6) à huit (8) mois avant qu'il y ait...  
20 que ça soit vraiment effectif, puis je savais que le  
21 vingt-six (26) avril il allait avoir dix-huit (18)  
22 ans, et comme j'ai dit à la madame, la... en tout  
23 cas, la... qui s'occupe de la curatelle, j'ai dit,  
24 "bien, qu'est-ce qui va advenir à cet enfant-là  
25 (inaudible) ses dix-huit (18) ans?".



1           Nous, on paye plus, là. T'sé, le... le fameux  
2           deux mille (2 000) qu'on payait à la famille  
3           d'accueil par enfant va être réduit à cinq cents  
4           (500) par mois. Est-ce que la famille d'accueil va  
5           être d'accord pour s'occuper du jeune à cinq cents  
6           piastres (500 \$) par mois? T'sé.

7           **MME** ██████████

8           Puis de plus, la famille d'accueil actuelle sont...  
9           en fait, vont peut-être se séparer, parce que  
10          monsieur il a...

11          **MME** ██████████

12          Il a...

13          **MME** ██████████

14          ... il a rencontré une autre femme puis la madame  
15          est au courant. Nos deux (2) enfants sont là.  
16          ██████████ va être sous curatelle. Ce que monsieur  
17          sait pas, c'est que il va valoir seulement cinq  
18          cents piastres (500 \$), cet enfant-là, ce [ne] sera  
19          plus deux mille (2 000). Est-ce que maintenant il  
20          va être... il va le garder ou c'est un futur  
21          itinérant dans la ville de ██████████

22          Pas sûre qu'il va le garder, parce que si je  
23          vous dis ça, Monsieur le Juge, quand il y en avait  
24          la pleine... l'entière responsabilité de ces  
25          enfants-là, monsieur n'était que présent une fin de





1 du dossier à [REDACTED] ". Elle [n']est plus  
2 superviseure, là. J'avais bien plus accès à elle  
3 que d'avoir accès à ma superviseure, fait que je  
4 l'informe, "tu te souviens de madame [REDACTED] Ç'a  
5 tout l'air que ça se passe demain. C'est ça, c'est  
6 ça". Là, j'ai dit, "qu'est-ce qu'on fait? *Eille*,  
7 si jamais ils se séparent vraiment, ça se peut-tu  
8 que madame [REDACTED] parte avec les enfants? C'est  
9 comme *kidnapping*, ça. Parce que c'est elle qui s'en  
10 occupe le plus puis le monsieur il s'en va". J'ai  
11 dit, "qu'est-ce qu'on fait, qu'est-ce qu'on va  
12 devenir, nous autres, là? On est responsables quand  
13 même un peu".

14 **MME** [REDACTED]

15 Hum. Puis comme j'avais dit à madame [REDACTED], non,  
16 moi je garderai pas ça dans ma conscience, c'est pas  
17 vrai. Puis si en plus, si madame [REDACTED], euh,  
18 [REDACTED] "...

19 **MME** [REDACTED]

20 [REDACTED].

21 **MME** [REDACTED]

22 Madame [REDACTED] a eu des réactions face à  
23 [REDACTED] parce qu'elle vivait des problèmes  
24 personnels. Quelles vont être ses... ses réactions  
25 avec la nouvelle histoire de son conjoint?

1                   Puis... puis même, Monsieur le Juge, j'en avais  
2 discuté à un moment donné avec notre directrice de  
3 la DPJ de notre région. On avait besoin d'aide, on  
4 a avait besoin d'être guidé dans ce dossier-là.  
5 Elle m'avait donné, bien, des avenues, comment...  
6 comment faire puis comment travailler ça, puis moi,  
7 j'ai remis l'information à madame... notre  
8 superviseuse actuelle pour qu'elle puisse faire elle  
9 aussi des démarches, appeler puis rédiger une lettre  
10 de plainte à la commissaire...

11                   **[VOIX FÉMININE NON IDENTIFIÉE:]**

12                   Commissaire aux plaintes.

13                   **MME** ██████████

14                   ... oui, aux plaintes, mais c'est sûr que je crois  
15 pas que ça...

16                   **MME** ████████████████████

17                   Rien n'a été fait à ce sujet-là.

18                   **MME** ██████████

19                   Ç'a été fait, mais... puis c'était quand même touché  
20 de le demander à notre directrice ici, nous, parce  
21 que ç'a été comme de l'ingérence, là. Parce que  
22 je... je... moi, je veux DPJ Québec, là, c'est deux  
23 (2) de nos enfants sont là puis que je trouve le  
24 dossier il a pas été traité comme il se devait,  
25 comme on traite les dossiers, nous ici, sur la

1 Côte-Nord.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Mais j'ai l'impression qu'il y a peut-être des gens  
4 qui peuvent vous faire d'autres suggestions.

5 **MME** [REDACTED]

6 Hum. Parce que les articles...

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 (Inaudible) pense que oui.

9 **MME** [REDACTED] :

10 ... sur la Loi de la protection de la jeunesse,  
11 c'est à tout le monde, là, c'est à... aux enfants  
12 suivis, là.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Parce que ce que vous souhaitez, c'est d'intervenir,  
15 de faire quelque chose que ça change, c'est ça la  
16 problématique?

17 **MME** [REDACTED]

18 On va intervenir, Monsieur le Juge. On va  
19 intervenir, puis même, je vous dirais que on  
20 avait... j'avais déjà travaillé un plan B sur ces  
21 enfants-là, parce que je sais que c'est des enfants  
22 quand même... mais c'est sûr qu'ils ont pas été  
23 diagnostiqués, mais qui ont quand même eu de gros  
24 problèmes de santé étant jeunes.

25 **MME** [REDACTED]

1 Non, il y en a juste un, c'est [REDACTED].

2 **MME** [REDACTED]

3 Ah, juste... oui, [REDACTED]. Juste un, pardon. Mais  
4 pas [REDACTED] Puis on avait... moi, j'avais déjà monté  
5 un plan B pour sortir ces enfants-là de là, mais...

6 **LE COMMISSAIRE:**

7 Oui.

8 **MME** [REDACTED]

9 Mais on perd [REDACTED] pareil, il est majeur.

10 **LE COMMISSAIRE:**

11 Oui.

12 **MME** [REDACTED]

13 C'est très... Nous, si on s'est présentées ici,  
14 c'est faut pas que ça se reproduise. Puis des  
15 familles d'accueil, ce que... moi, ce qui m'effraie,  
16 que ça soit autochtone ou non autochtone, les  
17 familles d'accueil gagnent très cher. Maintenant,  
18 est-ce que ces mêmes familles d'accueil là, qu'ils  
19 soient non autochtones ou autochtones, peuvent bien  
20 répondre à ces enfants-là?

21 **LE COMMISSAIRE:**

22 C'est ça.

23 **MME** [REDACTED]

24 C'est quelque chose qui est effrayant, ça, Monsieur  
25 le Juge, le prix, parce que comment peut-on savoir

1 si vraiment la famille d'accueil qui se présente à  
2 recevoir un enfant est-ce que c'est vraiment de  
3 coeur ou on a juste besoin de sous? C'est... ça,  
4 c'est quelque chose qui m'inquiète, qui m'interpelle  
5 beaucoup.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 On vous comprend.

8 **MME** [REDACTED]

9 Hum.

10 **MME** [REDACTED]

11 Puis moi, je voudrais encore rajouter autre chose.  
12 C'est que concernant les enfants, en tout cas, moi,  
13 étant donné je suis... ça fait vingt-six (26) ans  
14 bientôt que je suis aux services sociaux, je connais  
15 quand même un peu les dossiers, là, vaguement, là,  
16 les noms, je me souviens, quand [REDACTED] était petit  
17 puis [REDACTED], il y avait quand même des contacts avec  
18 la famille immédiate, le père, la mère, les soeurs,  
19 tout ça, ils allaient les voir, puis ça arrivait que  
20 [REDACTED] descendait une journée chez sa mère,  
21 l'enfant était confié à sa soeur [REDACTED], la plus  
22 vieille, l'aînée de la famille, mais à un moment  
23 donné, quand ils sont partis à [REDACTED] plus de  
24 nouvelles de... des enfants.

25 Puis moi en tout cas, le père... le père de



1           ██████████, il s'est repris en main. Il travaille comme  
2           ██████████████████████ au... au... à nos services, là, au  
3           ██ puis moi, j'ai  
4           un suivi, il collabore très bien puis tout ça. À un  
5           moment donné, il m'a demandé, "est-ce que je  
6           pourrais avoir des contacts avec ma fille?". J'ai  
7           dit, "oui, on peut arranger ça. Je vais parler avec  
8           l'intervenante, on va voir qu'est-ce qu'on peut  
9           faire".

10                   On a tout organisé. J'ai parlé avec  
11           l'intervenante, elle me dit, "bien, ██████████  
12           t'sé, je suis pas sûre, hein, parce que là, ça fait  
13           longtemps qu'elle a pas vu son père, cette  
14           enfant-là". J'ai dit, "O.K.". "Bien, veux-tu aussi  
15           demander au père?" C'est moi qui la suivais, le  
16           suivi du père, c'est pas l'intervenante de ██████████  
17           là. J'ai dit, "bien, pourquoi tu veux parler au  
18           père?". "Bien, je veux voir, là, par sa façon qu'il  
19           va me parler, comment qu'il va être, je vais pouvoir  
20           en déduire s'il est apte à avoir sa fille." "Ah,  
21           j'ai dit, bien je peux lui donner l'information. Je  
22           vais lui donner le numéro de téléphone pour te  
23           rejoindre." Fait que je fais le message au papa,  
24           puis lui, il appelle dans l'après-midi.

25                   Ils ont demandé à voir le père à ██████████ pour

1           quasiment avoir une évaluation de sa santé mentale  
2           peut-être ou... en tout cas, puis moi, j'en revenais  
3           pas. C'est mon dossier, c'est moi qui dois donner  
4           l'information comment est monsieur aujourd'hui,  
5           depuis quand qu'il boit pas, depuis quand qu'il boit  
6           pas d'alcool ni consomme de... de drogue, tout ça.  
7           Ils ont jamais voulu me croire.

8           Puis là, l'autre semaine d'après, je demande au  
9           papa, je lui dis, "puis, as-tu... as-tu réussi à  
10          communiquer avec l'intervenante?". Il me dit, "oui,  
11          mais elle veut me voir. Je sais pas pourquoi, mais  
12          elle veut avoir une rencontre avec moi". Mais j'ai  
13          dit... j'ai dit, "bien, cette semaine je vais te  
14          donner d'autres informations, je vais appeler  
15          là-bas".

16          Fait que j'appelle. J'informe l'intervenante,  
17          je lui dis, "puis, le contact, est-ce qu'il va se  
18          faire?". "Bien, [REDACTED] on a vérifié, t'sé,  
19          on en a parlé. T'sé, il faut préparer la fille. Ça  
20          fait très longtemps qu'elle a pas vu son père puis  
21          ça se peut qu'il connaisse pas son père aussi.  
22          T'sé, on a des doutes". *Eille, j'étais frue,*  
23          moi-là. Excuse, là. Puis là, habituellement je ne  
24          parle pas de même, t'sé, avec d'autres intervenants  
25          avec qui je travaille. J'ai dit, "bien voyons donc,

1           toi". J'ai dit, "le père... le père, il s'appelle  
2           ██████████ Je pense la fille elle doit  
3           connaître le nom de son père". L'intervenante de  
4           ██████████, elle me dit, "bien, elle ne sait pas c'est  
5           qui les Innus". *Eille*, là j'étais *frue*. C'est quoi  
6           les Innus, les Indiens?

7           J'ai dit alors, "bien voyons, arrête donc ça,  
8           toi, ça se peut pas. Quand la fille se regarde dans  
9           le miroir, qu'est-ce qu'il voit? C'est son reflet  
10          qui est là, son reflet". J'ai dit, "un Innu, là, il  
11          ressemble à ça. La madame, là, la famille  
12          d'accueil, madame ██████████ est comme ça puis le...  
13          monsieur ██████████ il est comme ça. Ça, c'est pas des  
14          Innus. Elle, elle voit son... son visage dans le  
15          miroir, c'est le reflet d'un Innu". "Bien non,  
16          ██████████, elle connaît pas les Innus, elle a  
17          jamais vu d'Innus." Bien... J'ai dit, "il habite  
18          avec ██████████ c'est un Innu. Il doit bien voir  
19          c'est quoi la différence entre ██████████ puis  
20          monsieur ██████████

21          Ils ont toujours maintenu, "non, il connaît pas  
22          les Innus". Comment essayer de les convaincre que  
23          l'enfant doit voir son père? Le père, il a le droit  
24          de le voir, il y a pas d'interdit de contact, rien.

25          **MME** ██████████



1 je... qu'est-ce que vous voulez que je lui raconte?  
2 J'ai pas d'informations de [REDACTED]. J'ai même pas de  
3 rapport de révision, j'ai même pas de téléphone de  
4 [REDACTED], rien, rien du tout.

5 Puis la semaine dernière, [REDACTED], on a  
6 parlé avec... en présence de [REDACTED] et de [REDACTED]  
7 [REDACTED] elle tenait mordicus, devant [REDACTED] et [REDACTED]  
8 [REDACTED] que elle m'a envoyé des rapports de révision,  
9 mais ça faisait juste un an que j'étais dans le  
10 dossier, j'ai dit, "non, tu m'as jamais envoyé de  
11 rapports". Elle dit, "oui oui, je t'ai envoyé des  
12 rapports".

13 **MME** [REDACTED]

14 Non.

15 **MME** [REDACTED]

16 Il y avait rien dans le dossier. T'sé...

17 **MME** [REDACTED]

18 Puis ça, on peut le confirmer.

19 **MME** [REDACTED]

20 Oui.

21 **MME** [REDACTED]

22 Puis quand on revient... nous, on travaille,  
23 Monsieur le Juge... le père, il aurait pu voir les  
24 enfants. Nous, dans notre dossier, on a des... des  
25 rencontres supervisées avec les parents et les

1 enfants, on peut être... on peut assister, on peut  
2 être présents, ou ce qui aurait pu se faire à  
3 ██████████, c'est de peut-être préparer ██████████, "bon,  
4 voici, ton papa... ton papa - bon, c'était comme...  
5 comme ██████████ expliquait - il vient de telle  
6 place, il aimerait te rencontrer", la préparer  
7 doucement, mais ça semble comme un interdit à  
8 ██████████, là.

9 Puis ce qui me surprend, bien ce qui me  
10 surprend, ce qui me... ce qui me fait de la peine,  
11 c'est que on voit bien que cette famille d'accueil  
12 là ils ont pas... ils étaient pas stables, ils ont  
13 déménagé. Comment que les parents ils auraient pu  
14 pratiquer leurs droits si on savait jamais où se  
15 trouvait la famille, s'ils se déplaçaient comme des  
16 outardes migrateurs d'un bord puis de l'autre? Fait  
17 que ces parents-là, ils ont été comme en partie  
18 lésés de leurs droits de parents, parce qu'ils ne  
19 sont pas déçus de leurs droits.

20 Fait que c'était ça, Monsieur le Juge. On y  
21 travaille toujours.

22 **MME** ██████████

23 Puis on va y travailler.

24 **MME** ██████████

25 Puis on va y travailler.

1 **MME** [REDACTED]

2 Môme quand...

3 **MME** [REDACTED]

4 On va les faire danser.

5 **MME** [REDACTED]

6 C'est quoi, [REDACTED], tu disais? Môme si je dois me  
7 retrouver en prison, je vais bouger.

8 **MME** [REDACTED]

9 Non, je suis prêt à mettre mon numéro d'employée DPJ  
10 pour... Non, c'est... moi, ça... je suis inquiète  
11 pour ces enfants-là. Je suis inquiète pour  
12 [REDACTED] Qu'est-ce qu'il va devenir? Futur  
13 itinérant? Possiblement. C'est ce qui est très  
14 désolant.

15 Puis de plus, Monsieur le Juge, le père de  
16 l'enfant [REDACTED] m'avait déjà interpellée dans...  
17 parce que dans les communautés, vous savez, on se  
18 rencontre dans les dépanneurs, dans les chemins, il  
19 m'avait... il m'avait dit, "[REDACTED] peux-tu... je  
20 peux te demander de quoi?". J'ai dit, "oui". "Je  
21 comprends pas, quand vous... vous retirez des  
22 enfants, vous demandez, oui, la sécurité, la  
23 stabilité de l'enfant puis tout, mais comment ça que  
24 de nos enfants c'est demandé dans votre... dans  
25 votre loi, dans la loi, la stabilité? Nous, ils ont

1 jamais été stables, on [ne] sait même plus où sont  
2 rendus la famille". Je savais où est-ce qu'ils  
3 étaient, Monsieur le Juge, mais je pouvais pas  
4 répondre. J'étais pas intervenante du dossier  
5 puis... Hum.

6 C'est ce que... moi, je me dis que même si des  
7 communautés deviennent collaborateurs du dossier de  
8 leurs enfants, qu'ils soient informés, qu'ils aient  
9 accès à ces enfants-là, comme ce qu'on a voulu  
10 faire, les rencontrer, voir leur état psychologique,  
11 mental, connaître leur peuple.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Évidemment...

14 **MME** [REDACTED]

15 Ça, c'est quelque chose de très important.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Évidemment, l'idéal serait que les enfants demeurent  
18 dans leur communauté, hein.

19 **MME** [REDACTED]

20 Oui. C'est sûr, l'idéal ça serait qu'ils demeurent  
21 dans la communauté, mais quand on retire les  
22 enfants, là, Monsieur le Juge, il est... il se peut  
23 que la famille élargie ne puisse pas répondre à  
24 l'enfant, à l'enfant, là, qu'on place, là, mettons.  
25 Il se peut *feu port* bien, il se... il se peut fort



1 bien qu'on demande un prêt de service à l'extérieur,  
2 mais c'est... ça se fait puis ça va se faire, parce  
3 que ça arrive, mais c'est de toujours montrer à  
4 l'enfant qui qu'il est, que c'est un Innu, de la  
5 part de la famille d'accueil, puis que ça ça soit  
6 exigé, ordonné.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Mais on a beaucoup plus de chances qu'il conserve sa  
9 langue, sa culture s'il est dans une communauté  
10 innue.

11 **MME** [REDACTED]

12 Oui, c'est sûr, mais il y a certaines familles  
13 d'accueil qui peuvent pas répondre, hein, des cas  
14 spéciaux, là. Mettons si l'enfant il a des  
15 problèmes de santé graves, c'est toujours mieux des  
16 fois... bien, on peut avoir besoin de... d'une  
17 famille non autochtone proche des hôpitaux, des  
18 spécialistes puis tout, là.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Alors...

21 **MME** [REDACTED]

22 Ça peut arriver, mais c'est sûr que l'idéal ça  
23 serait qu'il reste dans sa communauté, c'est sûr,  
24 mais il y a des exceptions.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 O.K. Je comprends.

2 **MME** ██████████

3 Oui. Mais c'est que la communauté en question qui  
4 place son enfant à l'extérieur ne doit pas être  
5 (échange en langue autochtone) mise à l'écart.  
6 Comme dans le fond, on est mis à l'écart de ce  
7 dossier-là. On veut avoir accès à ces enfants-là,  
8 mais on est toujours bloqué.

9 **MME** ██████████

10 Oui. C'est sûr que nous... en tout cas, je vais  
11 parler pour moi, moi, en tant qu'intervenante à  
12 l'application des mesures, j'y tiens. J'adore mon  
13 métier, j'adore ce que je fais, j'aime travailler  
14 pour les enfants, pour l'intérêt des enfants, leur  
15 bien-être, puis là, des fois je me pose encore des  
16 questions.

17 Ces enfants-là, il y en a un qui a atteint  
18 dix-huit (18) ans. L'autre, il a treize (13) ans.  
19 Il lui reste encore cinq (5) ans à rester dans le  
20 milieu familial de monsieur ██████████ qui est jamais  
21 présent. Qu'est-ce que l'enfant va devenir? Le  
22 jeune adulte qui a eu dix-huit (18) ans, qu'est-ce  
23 qu'il devient là-dedans?

24 Moi, je suis devant des portes fermées, je peux  
25 rien faire, pourtant j'aurais aimé réussir à sortir

1           ces enfants-là de (inaudible). C'est comme [REDACTED]  
2           disait tantôt, des fois dans... ça nous est arrivé  
3           dans un dossier, oui, un enfant avait été frappé, on  
4           l'a retiré du milieu familial, *du famille*, de la  
5           famille d'accueil. Là, on peut pas.

6           Il y a eu un signalement en février deux mille  
7           quinze (2015), personne a bougé, Centre jeunesse de  
8           Québec n'a pas bougé, n'a pas rien fait. Ce que  
9           l'intervenante me disait, que oui, il y a eu des  
10          recommandations dans l'évaluation, mais elles n'ont  
11          pas été appliquées. Puis là, la madame qui  
12          s'occupait, la... qui... comment qu'ils l'appellent,  
13          eux autres, c'est la madame responsable comme  
14          gardienne, madame [REDACTED] n'ouvrait jamais la porte  
15          quand l'intervenante à l'application des mesures se  
16          présentait là, n'ouvrait pas la porte aux gens à qui  
17          on l'avait référée pour avoir des services en  
18          éducation spécialisée.

19          Nous, qu'est-ce qu'on fait là-dedans? On se  
20          questionne, on est inquiets par rapport à ces  
21          enfants-là. Qu'est-ce qu'ils vont devenir à  
22          l'avenir si on nous ferme toutes les portes? Puis  
23          nous, en tant qu'application des mesures, on n'est  
24          pas des cadres.

25          **MME** [REDACTED]

1 C'est ça, c'est...

2 **MME** ██████████

3 On n'est pas des directeurs, on n'est pas des  
4 superviseurs. On peut pas aller plus haut, on  
5 attend que notre superviseure ou notre directrice  
6 réagisse, sinon, nous, c'est comme ██████ disait, on  
7 va jouer notre numéro d'employée de la DPJ si on va  
8 plus loin sans l'accord de... de nos supérieurs.

9 Bien souvent, moi j'ai demandé des  
10 informations, des conseils à ██████████ comme  
11 réviseure. Elle me disait, "oui, ██████████, tu  
12 le sais, hein, je suis pas responsable du dossier".  
13 J'ai dit, "oui, mais donne-moi des conseils. Je  
14 suis à bout, là, je [ne] sais plus quoi faire dans  
15 ces dossiers-là". Elle me donnait des conseils,  
16 "as-tu fait ça? As-tu fait ça? As-tu fait ça?".  
17 J'ai tout fait ce qu'elle m'a dit, mais ça bougeait  
18 pas pareil.

19 Moi, là, quand ma superviseure ne veut pas  
20 bouger, elle m'a dit... ██████████ m'a dit,  
21 "parle-z'en avec ta superviseure, dis-lui  
22 l'information, donne-z'y toutes les informations,  
23 tout ce qui concerne...".

24 Dernièrement, je suis arrivée avec une feuille,  
25 j'ai dit, "telle personne c'est la directrice, telle

1            personne c'est le cadre, telle personne c'est la  
2            chef d'équipe, telle personne c'est la réviseure, tu  
3            peux les rejoindre à tels numéros". Encore  
4            aujourd'hui je suis ici, j'attends que ma  
5            superviseure communique avec le Centre jeunesse de  
6            Québec, mais moi, je peux pas la forcer. Je suis  
7            sous sa supervision, c'est pas moi qui décide, là.  
8            Est-ce que je vais attendre jusqu'à ma retraite? Je  
9            le sais pas. C'est ça, t'sé, on se questionne.

10        **LE COMMISSAIRE :**

11            Oui.

12        **MME** ██████████

13            Oui.

14        **MME** ████████████████████

15            À qui qu'on s'adresse dans ces cas-là quand personne  
16            ne bouge, à qui?

17        **MME** ██████████

18            Commission d'enquête.

19        **LE COMMISSAIRE :**

20            Commission d'enquête, directrice de la DPJ.

21        **MME** ██████████

22            Tantôt, là, je disais à ma collègue...

23        **LE COMMISSAIRE :**

24            Il y a peut-être madame Gallagher qui peut vous  
25            donner des suggestions.

1 **MME** [REDACTED]

2 Oui.

3 **MME** [REDACTED]

4 Tantôt je disais à ma collègue, "j'ai peur. J'ai  
5 peur de passer à la Commission Viens. J'ai peur".  
6 Elle dit, "pourquoi?". Parce que j'ai peur d'en  
7 oublier, d'oublier des informations. J'ai peur,  
8 pour ces enfants-là, d'oublier des choses. Là,  
9 j'arrête pas de parler, là.

10 **MME** [REDACTED]

11 Oui, c'est ça.

12 **MME** [REDACTED]

13 T'sé, j'ai tellement peur que j'aie oublié de donner  
14 telle information, telle information. Parce que  
15 moi, j'ai assisté, j'ai été intervenante... en tout  
16 cas, Commission réconciliation pour programme des  
17 pensionnats. J'ai assisté à des déclarations  
18 publiques et privées. J'ai accompagné des gens.

19 T'sé, eux autres, je le sais, ils ont peur  
20 aussi d'en oublier, d'oublier de dire certaines  
21 choses. J'étais dans la même situation tandis que  
22 dans cette période-là c'est moi qui les  
23 accompagnais, là, mais j'ai tellement peur d'en  
24 oublier...

25 **LE COMMISSAIRE:**

1           Oui, mais regardez, il y a deux (2)... il y a deux  
2           (2) choses. Il y a le général.

3           **MME** ██████████

4           Oui.

5           **LE COMMISSAIRE :**

6           C'est évident que nous, à la Commission, la question  
7           d'évaluation des familles d'accueil, des choix, ces  
8           choses-là, ça nous intéresse et on va certainement  
9           regarder ça attentivement. Puis il y a votre cas  
10          précis des deux (2) enfants dont vous parlez, que  
11          vous voulez faire quelque chose. Moi, sur ça, je  
12          peux pas faire quelque chose.

13          **MME** ██████████

14          Oui.

15          **LE COMMISSAIRE :**

16          Puis ce que je vous dis, moi, la personne à qui je  
17          poserais des questions, là, c'est madame Gallagher,  
18          qui est ici, là. Elle peut peut-être vous suggérer  
19          des choses. Regarde, elle me fait signe que oui,  
20          là, t'sé. Pour vos deux (2) enfants qui vous  
21          préoccupent. Puis je comprends que ça vous  
22          préoccupe...

23          **MME** ██████████

24          Oui.

25          **LE COMMISSAIRE :**

1           ... avec ce que vous me dites, mais moi, je dirais  
2           il faut en parler à madame Gallagher. Puis quant au  
3           reste, bien les familles d'accueil, c'est certain  
4           que c'est déplorable quand il y a des familles  
5           d'accueil qui sont pas correctes.

6           **MME** ██████████

7           Mais c'est quand même... est-ce que... si on en  
8           parle à madame Gallagher, on va-tu commettre une  
9           ingérence, là? Parce que c'est DPJ ici puis  
10          c'est...

11          **LE COMMISSAIRE:**

12          Je sais pas, elle va nous le dire.

13          **MME** ██████████

14          ... DPJ Québec, là. C'est ça puis... Oui.

15          **LE COMMISSAIRE:**

16          Elle a l'air à me dire, "on peut se parler".

17          **MME** ████████████████████

18          C'est une autre région.

19          **MME** ██████████

20          C'est une autre région, là.

21          **LE COMMISSAIRE:**

22          Hein? Non, mais...

23          **MME** ██████████

24          C'est une autre région puis...

25          **LE COMMISSAIRE:**



1           Mais t'sé, ce que je veux que vous compreniez, c'est  
2           que moi, comme commissaire, là, j'ai pas le pouvoir  
3           demain matin de rentrer...

4           **MME** ██████████

5           Oui oui oui.

6           **LE COMMISSAIRE :**

7           ... à la DPJ à Québec...

8           **MME** ██████████

9           Oui.

10          **LE COMMISSAIRE :**

11          ... puis faire des choses.

12          **MME** ██████████

13          Hum, hum.

14          **LE COMMISSAIRE :**

15          Je suis pas un gestionnaire de la DPJ. Je peux très  
16          bien entendre qu'il y a des problèmes, ça je  
17          l'entends, puis mes... mes gens avec qui je  
18          travaille, les chercheurs, les universitaires avec  
19          qui on va bâtir le rapport, on va se préoccuper de  
20          ces choses-là c'est certain.

21          **MME** ██████████

22          Oui.

23          **LE COMMISSAIRE :**

24          Maintenant, moi, il y a des gens qui viennent ici  
25          qui nous racontent des cas précis, des cas qui

1           demandent une intervention rapide, pas un rapport à  
2           la fin, là. Je sais pas si on se comprend bien?

3           **MME** ██████████

4           Oui oui, je pense qu'on comprend.

5           **LE COMMISSAIRE:**

6           Je pense que vous dites que ██████████ ██████████ puis  
7           ██████████, bien, surtout ██████████, là, qui est encore  
8           mineure, puis ██████████, vous voulez pas qu'il  
9           devienne itinérant, bon, quoi faire.

10          **MME** ██████████

11          C'est ça.

12          **LE COMMISSAIRE:**

13          C'est sûr que c'est pas moi demain matin qui peux  
14          faire quelque chose, là. Je peux en parler dans un  
15          rapport de ces problèmes-là, sans mentionner les  
16          noms même...

17          **MME** ██████████

18          Oui.

19          **LE COMMISSAIRE:**

20          ... parce que c'est... c'est des questions de DPJ,  
21          mais c'est pas moi qui peux faire l'intervention,  
22          là. Quand même que je vous promettrais ça, je vous  
23          conterais des peurs, je vous tromperais. J'ai pas  
24          de baguette magique pour régler les problèmes, mais  
25          on peut peut-être... peut-être moi je vous ferais

1           une suggestion, c'est d'en parler à madame  
2           Gallagher. Elle peut vous aider pour ces deux (2)  
3           cas-là, vous faire des suggestions. Hein?  
4           Peut-être pas pour mettre dans les journaux...

5           **MME** ██████████

6           Non.

7           **LE COMMISSAIRE :**

8           ... mais peut-être pour vous...

9           **MME** ██████████

10          Non.

11          **LE COMMISSAIRE :**

12          ... peut-être pour vous orienter.

13          **MME** ██████████

14          Non, c'est...

15          **LE COMMISSAIRE :**

16          Bon. C'est ça que je veux vous dire. Tu comprends?

17          **MME** ██████████

18          Bon.

19          **LE COMMISSAIRE :**

20          T'sé, j'essaie de... j'essaie d'être pratique, là,  
21          pour vous...

22          **MME** ██████████

23          Oui oui oui.

24          **LE COMMISSAIRE :**

25          ... puis de... parce que je sens que vous avez une

1           grosse préoccupation.

2     **MME** ██████████

3           Mais c'était bien quand même qu'on vienne.

4     **LE COMMISSAIRE :**

5           Absolument.

6     **MME** ██████████

7           Oui.

8     **LE COMMISSAIRE :**

9           Absolument.

10    **MME** ██████████

11           Parce que... pour que ça se produise des...

12    **LE COMMISSAIRE :**

13           Non, on veut pas que ça se reproduise...

14    **MME** ██████████

15           Oui.

16    **LE COMMISSAIRE :**

17           ... nous non plus, parce que je comprends votre  
18           problème, là.

19    **MME** ██████████

20           Hum, hum.

21    **LE COMMISSAIRE :**

22           Je comprends que vous êtes...

23    **MME** ██████████

24           D'avoir toujours la trace de nos enfants partout.

25    **LE COMMISSAIRE :**

1 Bien... bien oui. Vous dites, "on... on collabore,  
2 mais c'est nos enfants".

3 **MME** [REDACTED]

4 C'est ça.

5 **LE COMMISSAIRE:**

6 On veut...

7 **MME** [REDACTED]

8 Mais c'est pas ça qu'on nous fait sentir.

9 **LE COMMISSAIRE:**

10 Oui, ça, je le comprends très bien.

11 **MME** [REDACTED]

12 C'est comme quand on avait parlé avec la  
13 superviseure, elle, elle s'attardait beaucoup sur le  
14 lien d'attachement que les enfants pouvaient avoir  
15 avec madame [REDACTED] ..

16 **MME** [REDACTED]

17 [REDACTED].

18 **MME** [REDACTED] :

19 ... [REDACTED], mais on retire des enfants des fois  
20 pourtant il y a des liens de... d'attachement qui...  
21 qui sont là...

22 **MME** [REDACTED]

23 (Inaudible).

24 **MME** [REDACTED] :

25 ... présents, on les retire, mais elle, elle tenait

1           *mordicus* à ça.

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           Puis vous dites, "pourquoi je me plains de quelque  
4           chose à [REDACTED] ", on peut pas signaler contre la DPJ  
5           à [REDACTED]

6           **MME [REDACTED]**

7           Bien, c'est ça, on avait de l'air...

8           **LE COMMISSAIRE :**

9           Alors s'il y a des problèmes, on fait quoi? T'sé,  
10          c'est...

11          **MME [REDACTED]**

12          C'est ça. Quand elle... Bien, excusez-moi, bien de  
13          toute façon, c'est pas... c'est ça, j'avais dit à...  
14          mais là, j'ai dit à madame [REDACTED] "on a de l'air  
15          de deux (2) vraies tartes, là. Qu'est-ce qu'on  
16          fait, là?". On était vraiment embêtées.

17          **LE COMMISSAIRE :**

18          Vous dites qu'on...

19          **MME [REDACTED]**

20          Vraiment, là.

21          **LE COMMISSAIRE :**

22          Oui. Je vous comprends. Vous dites, "bon, on fait  
23          quoi rendu là...

24          **MME [REDACTED]**

25          C'est ça. C'est... c'est...

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 ... si on peut pas soulever un problème?".

3 **MME** [REDACTED]

4 C'est comme si on... dans... c'est comme si on était  
5 en chicane avec la DPJ de Québec, mais on l'est pas.  
6 Nous, on veut des réponses, on veut avoir accès. On  
7 veut qu'on... on voulait... on veut qu'on nous ouvre  
8 la porte. Puis vous voyez, Monsieur le Juge, là ils  
9 nous demandent d'intervenir.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Oui.

12 **MME** [REDACTED]

13 (Inaudible).

14 **MME** [REDACTED]

15 Il faut intervenir.

16 **MME** [REDACTED]

17 C'est pas pertinent.

18 **MME** [REDACTED]

19 Ils trouvent pertinent qu'on intervienne. On les a  
20 quasiment suppliés.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Ça aurait pu se faire avant, hein?

23 **MME** [REDACTED]

24 Ça aurait... avant que [REDACTED] ait atteint l'âge  
25 majeur.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Oui.

3 **MME** ██████████

4 Bon. C'était ça.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Je le sais pas...

7 **MME** ██████████

8 Merci.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 ... s'il y a autre chose... Moi, je voulais juste  
11 vous dire ce que je comprends puis vous orienter  
12 vers quelque chose pour ██████████ puis ██████████ là,  
13 parce que ça, c'est plus urgent, là.

14 **MME** ██████████

15 Hum, hum. Oui.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Puis...

18 **MME** ██████████

19 Oui. Hum.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Je sais pas, si vous avez des suggestions globales  
22 sur ce qui pourrait aller dans les recommandations  
23 pour le futur pour éviter que des situations comme  
24 ça arrivent, je sais pas, ça, je pourrais écouter  
25 ça.



1 **MME** [REDACTED]

2 Bien moi, je vous dirais, Monsieur le Juge, si  
3 admettons on doit placer les enfants à l'extérieur  
4 parce qu'il y a différentes raisons qui font qu'on  
5 doit...

6 **LE COMMISSAIRE:**

7 Oui.

8 **MME** [REDACTED]

9 ... placer l'enfant à l'extérieur, il y en a des  
10 raisons, il y a des cas exceptionnels...

11 **LE COMMISSAIRE:**

12 Oui.

13 **MME** [REDACTED]

14 ... vraiment, que si la famille d'accueil accepte de  
15 garder l'enfant, de pas déménager, de pas perdre la  
16 trace de l'enfant puis que les parents aient  
17 accès...

18 **LE COMMISSAIRE:**

19 Oui.

20 **MME** [REDACTED]

21 ... à leurs enfants, qu'ils aient leurs droits, que  
22 leurs droits soient pas brimés.

23 **LE COMMISSAIRE:**

24 Oui.

25 **MME** [REDACTED]

1           Puis de toujours (langue autochtone)... il faut que  
2           les enfants sachent qu'ils sont du peuple innu,  
3           qu'ils ont des... des... qu'ils doivent être fiers  
4           d'être des enfants innus. Ici, ils savent même pas  
5           d'où qu'ils viennent, ces enfants-là, parce qu'on  
6           leur a jamais montré, on leur a jamais dit. Ils  
7           vont peut-être avoir peur des Innus puis c'est des  
8           Innus.

9           **LE COMMISSAIRE :**

10           Oui.

11           **MME** ██████████

12           Fait que c'est ça. (Langue autochtone)

13           **LE COMMISSAIRE :**

14           Est-ce qu'il y a autre chose, Madame ██████████

15           **MME** ████████████████████

16           Bien, peut-être...

17           **LE COMMISSAIRE :**

18           Il y a des choses que vous aimeriez me dire  
19           là-dessus?

20           **MME** ████████████████████

21           ... peut-être comme recommandation, moi je dirais  
22           que c'est la... c'est la collaboration entre Centre  
23           jeunesse qu'on a beaucoup de difficulté. Pourtant,  
24           le Centre jeunesse de Baie-Comeau nous attribue nos  
25           numéros d'employé, ça veut dire qu'ils nous font

1           confiance, tandis que quand on essaie de rejoindre  
2           que ça soit Québec, moi j'ai eu d'autres difficultés  
3           avec le Saguenay, ils ne veulent jamais donner  
4           d'informations. Jusqu'à tant que un enfant déménage  
5           de Chicoutimi, j'avais jamais eu l'ordonnance, il a  
6           fallu que ça soit le contentieux de Baie-Comeau qui  
7           demande l'ordonnance.

8           **MME** ██████████

9           Hum, hum. (Inaudible).

10          **MME** ██████████

11           Ils ont jamais voulu me le donner, pourtant l'enfant  
12           était rendu à ██████████. C'est la difficulté qu'on  
13           éprouve, t'sé. On n'arrive même pas à avoir des  
14           documents concernant ces dossiers-là.

15          **LE COMMISSAIRE:**

16           Les communications.

17          **MME** ██████████

18           Oui.

19          **MME** ██████████

20           Oui.

21          **MME** ██████████

22           Il faudrait tout le temps qu'on écrive des lettres,  
23           que notre directrice écrive des lettres pour avoir  
24           accès à l'information. Pourtant, on est au même  
25           titre... c'est sûr qu'on n'a pas de bac, mais on est

1 des intervenantes sociales à l'application des  
2 mesures.

3 **MME** [REDACTED]

4 Ça m'interpelle beaucoup, hein. Moi, là, quand on  
5 me parle de... de bachelier, de bachelière,  
6 autodidacte ça existe dans le dictionnaire.

7 **LE COMMISSAIRE:**

8 Oui.

9 **MME** [REDACTED]

10 Puis je connais bien du monde qui sont bacheliers,  
11 bachelières puis qui savent pas travailler. Je  
12 m'excuse, je devais le dire.

13 **LE COMMISSAIRE:**

14 Je vous entends.

15 **MME** [REDACTED]

16 Sur ce, bonne journée.

17 **LE COMMISSAIRE:**

18 Et puis... puis on...

19 **MME** [REDACTED]

20 Et sur ce, bonne journée, Monsieur le Juge.

21 **LE COMMISSAIRE:**

22 Oui. On sait très bien qu'il y a des gens très  
23 compétents dans les communautés qui pourraient faire  
24 des belles choses, puis parce qu'il manque un  
25 papier, bien il y a des problèmes. Ça, je l'ai

1           entendu. Je tiens à vous dire que je l'ai entendu.

2       **MME** ██████████

3           On n'est pas bachelières, pourtant on fait  
4           exactement...

5       **LE COMMISSAIRE :**

6           Oui.

7       **MME** ██████████

8           ... peut-être même plus...

9       **LE COMMISSAIRE :**

10          Oui.

11       **MME** ██████████

12          ... qu'une bachelière dans ce travail-là.

13       **LE COMMISSAIRE :**

14          Oui.

15       **MME** ██████████

16          On les fait, nos rapports, on les fait, nos  
17          sommaires, et de plus, on parle le innu.

18       **LE COMMISSAIRE :**

19          Ça, c'est important, parler la langue, communiquer  
20          avec les gens...

21       **MME** ██████████

22          C'est notre richesse. C'est la richesse du peuple.

23       **LE COMMISSAIRE :**

24          Oui. Et vous m'avez entendu quand je disais l'idéal  
25          c'est peut-être de garder les enfants dans leur

1 communauté...

2 **MME** ██████████

3 Oui.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 ... les familles élargies ou d'autres familles de la  
6 communauté, et comme vous dites, il peut avoir des  
7 exceptions pour des problèmes de santé parfois, être  
8 à proximité d'un hôpital, bien là, à ce moment-là,  
9 il faut garder le contact avec les parents, garder  
10 le contact avec la culture et faire en sorte que ça  
11 se maintienne, ce lien-là. C'est ce que je vous  
12 entends dire.

13 **MME** ██████████

14 Oui. Mais il y a... comme je vous disais, il y a  
15 des cas exceptionnels. Quelqu'un m'a déjà dit, que  
16 j'ai déjà entendu, il y a certaines situations,  
17 Monsieur le Juge, qu'un enfant peut vivre ou quoi  
18 que ce soit puis la personne avait dit, "t'as des...  
19 il y a des situations où qu'on peut pas mettre de  
20 couleur sur le coeur de l'enfant".

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Oui.

23 **MME** ██████████

24 C'est bien dit, hein? Elle est là-bas. C'est elle  
25 qui m'a dit ça.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 O.K., alors...

3 **MME** [REDACTED]

4 Puis ça m'est toujours... j'ai toujours travaillé  
5 avec ça.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Alors s'il y a pas autre chose, je vais vous dire  
8 merci. Merci d'avoir partagé avec nous et soyez  
9 assurées que... qu'on est conscients, à la  
10 Commission, des problèmes de... que ça crée. Dans  
11 le fond, ce que vous nous dites, ça vient ajouter à  
12 ce qu'on a entendu comme préoccupations. C'est sûr  
13 que c'est pas facile, hein.

14 **MME** [REDACTED]

15 Non.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 On a affaire à des êtres humains, les gens ont des  
18 sentiments, ont des... puis des enfants, bien c'est  
19 fragile, les enfants.

20 **MME** [REDACTED]

21 Oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Très fragile, t'sé, puis... Mais t'sé, moi je me dis  
24 il faut pas que la DPJ devienne un nouveau régime de  
25 pensionnat. T'sé...

1 **MME** ██████████

2 Oui. Oui, c'est ça.

3 **LE COMMISSAIRE:**

4 Il faut l'éviter.

5 **MME** ██████████

6 Hum.

7 **LE COMMISSAIRE:**

8 T'sé, ça c'est quelque chose que j'ai entendu à  
9 plusieurs reprises. Alors il faut... il faut  
10 vraiment être prudent puis respecter les enfants,  
11 c'est l'objectif, mais il y a dans la Loi sur la DPJ  
12 respecter aussi la culture des...

13 **MME** ██████████

14 Hum. Oui, c'est ça.

15 **LE COMMISSAIRE:**

16 Le fait que l'enfant soit Autochtone...

17 **MME** ██████████

18 Vraiment.

19 **LE COMMISSAIRE:**

20 ... il faut en tenir compte.

21 Alors moi, je vous félicite de vous préoccuper  
22 de deux (2) enfants qui... qui selon vous ou selon  
23 vos renseignements seraient en difficulté puis...  
24 puis un des problèmes aussi, vous l'avez mentionné,  
25 c'est qu'à dix-huit (18) ans, quand l'enfant se fait



1           élaguer par la famille où il se trouve parce que  
2           c[e n]'est plus payant puis qu'il se retrouve  
3           itinérant, qu'il [n']a plus sa culture, qu'il a  
4           perdu sa langue, il s'en va où, l'enfant, t'sé.

5           **MME** ██████████

6           Puis il sait même pas qu'il est Innu.

7           **LE COMMISSAIRE :**

8           T'sé, ça c'est un problème aussi.

9           **MME** ██████████

10          C'est quelque chose.

11          **LE COMMISSAIRE :**

12          On l'a entendu ce problème-là aussi puis vous l'avez  
13          souligné.

14                 Alors je vous félicite de vous en préoccuper,  
15          je vous en remercie puis je vous souhaite bonne  
16          chance. Puis sur le plan pratique, ces choses-là,  
17          je suis certain que madame Gallagher peut vous faire  
18          des bonnes suggestions.

19          **MME** ██████████

20          Oui.

21          **LE COMMISSAIRE :**

22          Alors merci beaucoup puis je vous invite à venir  
23          dîner avec nous l'autre côté.

24          **MME** ██████████

25          Merci.



1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12

Nous, soussignées, **Gabrielle Clément, Karine  
Laperriere et Karine Bédard** sténographes  
officielles, certifions que les pages qui précèdent  
sont et contiennent la transcription exacte et  
fidèle des notes recueillies au moyen de  
l'enregistrement mécanique, le tout hors de notre  
contrôle et au meilleur de la qualité dudit  
enregistrement, le tout conformément à la loi;

Et nous avons signé :



13  
14  
15  
16

-----  
Gabrielle Clément, s.o.



17  
18  
19  
20

-----  
Karine Laperriere, s.o.



21

22

**KARINE BÉDARD, s.o.**